



TAYEB ZITOUNI À LA RADIO NATIONALE :

«METTRE FIN AU CHAOS DES IMPORTATIONS !»



© Photo : D.R

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a évoqué les pratiques antérieures qui portaient atteinte au Trésor public et à la production nationale, dans le but de maintenir ouvertes les portes aux importations. « Nous devons mettre fin au chaos des importations et des transferts de fonds », a-t-il lancé hier, lundi, au Forum de la Radio nationale dont il était l'invité. Pour cela, ajoute-t-il, il faut réglementer le marché et définir de nouveaux objectifs pour protéger le marché national. Lire en page 2

LI JIAN, AMBASSADEUR DE CHINE EN ALGÉRIE :

«LA CHINE EST L'UN DES PARTENAIRES PRINCIPAUX POUR LA MODERNISATION ET L'INDUSTRIALISATION DE L'ALGÉRIE»

 PAGE 4

HUIT MORTS ET 661 BLESSÉS DÉNOMBRÉS PAR LA PROTECTION CIVILE



700 accidents sur les routes durant quatre jours de Ramadhan

Page 3



QUATRE TRAFIQUANTS ARRÊTÉS ET 850 PLAQUETTES DE KIF SAISIS

La Gendarmerie élimine un grand réseau de drogue à Oran Page 3

BOURSE (COSOB)

Le nouveau président Youcef Bouzenada installé

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd a procédé à l'installation du nouveau président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouzenada, nommé par Décret présidentiel le 26 février dernier, indique un communiqué de la Commission. Lors de la cérémonie d'installation, tenue dimanche au siège du ministère des Finances, M. Faïd a prononcé un bref discours dans lequel il est revenu sur «les défis attendus de la relance et dynamisation du marché financier, particulièrement dans le contexte actuel des réformes initiées dans le secteur financier en globalité», selon la même source.

COLLECTE DE DONS SANG

Mobilisation de toutes les unités mobiles

L'Agence nationale du sang (ANS) a mobilisé toutes ses unités mobiles de don et de collecte du sang stationnées à proximité des mosquées durant le mois sacré dans différentes wilayas, indique Sofiane Kiri, Directeur de la communication au sein de l'Agence nationale du sang (ANS), qui était lundi l'invité de la matinale de la Chaîne II de la Radio algérienne. Dans le cadre de l'accord de partenariat conclu entre les ministères de la Santé et des Affaires religieuses et des Wakfs, «tout nos véhicules de collecte ont été mobilisés pour la collecte de sang à proximité des mosquées», a précisé Dr. Sofiane Kiri, rappelant que cette campagne a toujours été bien accueillie puisqu'«au Ramadhan dernier plus de 35.000 poches de sang ont été collectées».

PRÉSIDENTE

Agréments à la nomination des nouveaux ambassadeurs d'Algérie au Guatemala et à Berlin

Le Gouvernement guatémaltèque a donné son agrément à la nomination de M. Belkacem Belgaïd, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République du Guatemala avec résidence à Mexico, a indiqué lundi un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Par ailleurs, Le gouvernement allemand a donné son agrément à la nomination de M. Larbi El Hadj Ali, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République fédérale d'Allemagne.

Tayeb Zitouni à la radio nationale :

«Mettre fin au chaos des importations !»

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a évoqué les pratiques antérieures qui portaient atteinte au Trésor public et à la production nationale, dans le but de maintenir ouvertes les portes aux importations. «Nous devons mettre fin au chaos des importations et des transferts de fonds», a-t-il lancé hier, lundi, au Forum de la Radio nationale dont il était l'invité.

Pour cela, ajoute-t-il, il faut réglementer le marché et définir de nouveaux objectifs pour protéger le marché national. Il concède que c'est vrai, l'importation crée des emplois, mais, ajoute-t-il, ce n'est pas une base solide pour la création de valeur ajoutée. Pour Tayeb Zitouni, la marchandise qui est disponible dans notre pays, en abondance et en qualité, ne doit pas être importée. D'autant plus que, selon lui, nos produits matériaux fabriqués en Algérie sont bien meilleurs que les produits importés. Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a rappelé que «les portes étaient grandes ouvertes pour éliminer, malheureusement, certaines usines. Il y a des usines qui sont restées fermées pour ne pas produire d'une part et pour ouvrir la voie aux importations. Il y a eu un gaspillage honteux de l'argent public, des milliards ont été puisés dans le Trésor public, sans parler du gonflement des factures. Tayeb Zitouni fait constater que la transition du chaos à l'organisation se heurte à la résistance de grands réseaux et médias. Il y a aussi des gens qui sortent pour créer une opinion publique contrariante, et c'est donc tout à fait normal.

Dans le même sens, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations a démenti l'existence d'un problème de pénurie de denrées de base. «Il y a plutôt des problèmes de distribution», a-t-il expliqué. Quant au plan d'approvisionnement du marché, notamment pendant le mois de Ramadhan, Tayeb Zitouni a expliqué que le ministère s'appuie sur l'approche partenariale entre commerçants et opérateurs économiques. De nombreuses améliorations ont également été apportées à la démarche opérationnelle. «Nous avons entrepris d'améliorer la stratégie nationale afin de fournir toutes les denrées de base. Il y a eu des perturbations dans certaines régions dues



■ L'Algérie dispose de nombreux marchés privés et publics. Il existe également un programme pour ouvrir 550 marchés commerciaux, dont plus de 400 l'ont été à ce jour dans de nombreuses communes. (Photo: DR)

au manque de contrôle sur le réseau de distribution. Aujourd'hui, nous cherchons à mettre en œuvre un plan d'action avec tous les partenaires et ministères», a-t-il poursuivi. Parlant d'huile de table, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations

a indiqué que la consommation quotidienne est de 1.600 tonnes et en raison de l'augmentation de la demande, 4.600 tonnes supplémentaires ont été ajoutées. Il a fait constater que dans une période précédente, il n'y avait pas de chiffres précis et corrects, et

cela après avoir vérifié les chiffres avec les producteurs. Après des réunions, nous avons passé en revue les capacités des producteurs, qui s'élèvent aujourd'hui à 4.600 tonnes, soit trois fois les besoins des citoyens. Les marchés de proximité mis en place pour le mois de Ramadhan se poursuivront tout au long de l'année, s'il s'avère qu'ils ont réussi à casser les prix et la spéculation. C'est le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations qui s'est ainsi exprimé hier lors de sa tournée sur le terrain pour faire ses constats directement de visu. Il a indiqué que l'Algérie dispose de nombreux marchés privés et publics. Il existe également un programme pour ouvrir 550 marchés commerciaux, dont plus de 400 l'ont été à ce jour dans de nombreuses communes. Le ministre du Commerce a également révélé qu'il y a une demande croissante pour certaines denrées de base comme l'huile. Il a fait savoir que 4.900 tonnes d'huile sont disponibles quotidiennement, et elles ne peuvent être distribuées s'il n'y a pas de marchés de proximité. «Nous avons ajouté 551 marchés, dont 475 ont ouvert au niveau de chaque daïra. Ces marchés permettent de rapprocher le produit du citoyen avec la vente promotionnelle. Tayeb Zitouni a expliqué que «les marchés de proximité sont des marchés saisonniers pour briser le monopole et contrôler les prix. Nous avons besoin de marchés modernes pour absorber la masse du commerce illégal sur les marchés. Et si les circonstances exigent de briser le monopole et de baisser les prix, cela se poursuivra tout au long de l'année. Par ailleurs, dimanche, lors d'une visite de travail à Alger, le ministre a évoqué des efforts pour améliorer la dis-

Points de vente pour les viandes blanches

« Dix-neuf points de vente de viandes blanches à travers les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel-Abbès, Mascara, Saïda et El Bayadh, ont été ouverts par l'entreprise publique économique d'élevage avicole "Remchavi" de Tlemcen. C'est le Directeur général de l'entreprise, Abdelhak Belghezlan, qui a donné cette information dans un point de presse en marge de la cérémonie d'ouverture de cinq points de vente de viandes blanches dans la wilaya de Mascara. Le prix de 350 DA le kilogramme est appliqué pour la viande fournie par l'entreprise en application du programme du ministère de l'Agriculture et du Développement rural concernant l'approvisionnement du marché en viande blanche durant le mois sacré, a-t-il précisé.

Le même responsable a annoncé que son entreprise envisage aussi d'ouvrir dans les prochains jours six points similaires dans les wilayas de Naâma et El Bayadh en prévision du Ramadhan. D'autres points de vente de viande blanche supplémentaires seront ouverts après le Ramadhan à travers des wilayas de l'Ouest du pays, dans le cadre des efforts visant l'extension d'actions d'ouverture de tels points et la disponibilité de viande blanche à des prix raisonnables, a-t-il déclaré. Abdelhak Belghezlan a procédé, en compagnie des responsables des secteurs du commerce et des services agricoles de la wilaya, à l'ouverture de trois points de vente de viande blanche au niveau des communes de Mascara, Ghriess et Tighennif. Dans le même esprit, mais concernant le lait, la laiterie Numedia de Constantine relevant du Groupe public Giplait, a augmenté sa production quotidienne en lait de sachet subventionné à plus de 255.000 litres par jour en prévision du mois de Ramadhan, conformément à la stratégie tracé par le Groupe Giplait et en exécution des instructions du ministère de l'Agriculture et de Développement rural, a révélé son Président-directeur général, Halimi Rachid.

Il a indiqué que «cette augmentation vise à garantir l'approvisionnement de la wilaya de Constantine et 10 autres wilayas en cette denrée de base largement demandée durant le Ramadhan», précisant que la quantité de 255.000 litres de lait par jour est «suffisante» pour répondre aux besoins du marché local. Selon Halimi Rachid, «la laiterie Numedia a intensifié les analyses physicochimiques et microbiologiques de la poudre de lait et de l'eau utilisée dans la production afin de s'assurer de la validité du produit final destiné à la consommation», ajoutant qu'il a été procédé à «la réservation d'une permanence composée de trois brigades en 24heures pour garantir l'augmentation de la production». La laiterie alimente 21 points de vente dont trois situés dans des marchés de Constantine.

L.A.

REPÈRE

MAE

M. Attaf évoque le renforcement des relations bilatérales avec son homologue jordanien

Le ministre des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu dimanche un appel téléphonique du vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Expatriés du Royaume de Jordanie, Ayman Safadi, lors duquel les deux parties ont passé en revue les relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement, a indiqué un communiqué du ministère. «Le ministre des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu dimanche un appel téléphonique de son frère le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Expatriés du Royaume frère de Jordanie, Ayman Safadi qui l'a félicité à l'occasion de sa nomination à la tête de la diplomatie algérienne», précise le communiqué ajoutant que les «deux ministres ont échangé les voeux à l'occasion du mois sacré de Ramadhan». Selon la même source, l'appel téléphonique a été l'occasion de passer en revue les relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement. Les deux ministres ont exprimé leur «satisfaction quant au progrès réalisé dans la concrétisation des orientations des dirigeants des deux pays, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son frère le Roi Abdallah II Ben Al-Husseïn, notamment en ce qui concerne le lancement d'une ligne aérienne directe Alger-Amman et l'activation de la commission de coopération économique outre le renforcement des échanges entre les opérateurs économiques des deux côtés. Ils ont également convenu de la nécessité de programmer des réunions préparatoires en prévision des prochaines échéances bilatérales». Les deux ministres ont évoqué, par ailleurs, plusieurs questions relatives aux priorités de l'action arabe commune notamment la cause palestinienne et les défis auxquels elle fait face en sus des efforts visant l'unification des rangs arabes et le recouvrement de la République arabe syrienne de la place qui lui sied aux niveaux régional et international, conclut le communiqué.

tribution du lait et mettre fin aux perturbations et aux files d'attente devant les points de vente. **Lakhdar A.**

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Huit morts et 661 blessés dénombrés par la Protection civile Plus de 700 accidents sur les routes durant quatre jours de Ramadhan

La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a rendu hier un premier bilan sur le nombre des accidents de la circulation survenus durant les quatre premiers jours du mois de Ramadhan, où la DGPC a dénombré la mort de huit personnes et des blessures à 661 autres à travers plus de 700 accidents survenus sur les routes durant la période considérée.

Ainsi, du 22 au 23 mars dernier, soit durant la nuit du doute qui précède le premier jour du mois de Ramadhan, le nombre des accidents de la route était considérable durant cette nuit-là, et ce à cause de la précipitation et des dangereuses manœuvres de nombreux conducteurs.

Selon un bilan communiqué ce jour-là par la DGPC, les sapeurs-pompiers avaient enregistré 168 accidents de la circulation à travers plusieurs wilayas du territoire national, causant la mort de sept personnes et 182 autres blessées (différentes blessures). Les victimes avaient été prises en charge par les secouristes sur les lieux puis évacuées vers les différentes structures hospitalières. Du 23 au 24 mars passé, soit au premier jour du mois de Ramadhan, le nombre des accidents de



■ Les interventions rapides des secouristes de la Protection civile avaient permis de sauver plusieurs victimes, dont plus de 350 avaient été évacuées vers les services des urgences de nombreux hôpitaux. (Photo : D.R.)

la circulation avait doublé pour atteindre 332 accidents de la route, selon un bilan présenté par la Protection civile. Ces accidents de la route survenus au premier jour du mois sacré et à travers plusieurs wilayas du territoire national, avaient provoqué la mort de quatre personnes et 362 autres blessées, dont de nombreux cas critiques, avait déploré un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Les interventions rapides des secouristes de la Protection civile avaient permis de sauver plusieurs victimes, dont plus de 350 avaient été évacuées vers les services des urgences de nombreux hôpitaux. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Tiaret avec deux personnes décédées heurtées par un véhicule au lieu-dit douar El Khacha com-

mune de Hamadia. Du 25 au 26 mars dernier, les éléments de la Protection civile ont enregistré 124 accidents de la circulation, à travers plusieurs wilayas du territoire national, qui ont causé la mort de deux personnes et 142 autres blessées (différentes blessures). Prises en charge par les secouristes sur les lieux où se sont déroulés les accidents, plusieurs victimes ont été évacuées vers les différentes structures hospitalières. Le bilan le plus lourd avait été enregistré au niveau de la wilaya d'Oran, où une personne est décédée et deux autres ont été blessées suite à une collision entre deux véhicules légers, survenue sur le chemin wilaya n° 35 relevant de la commune d'Oued Tlélat. Enfin, du 26 au 27 mars dernier,

150 accidents de la circulation ont été enregistrés par les Unités d'intervention relevant de la DGPC, au niveau de plusieurs wilayas du territoire national, ces accidents de la route ont causé le décès de deux personnes, tandis que 157 autres ont été blessées, a déploré le bilan de la Protection civile. Par ailleurs, le nombre des personnes décédées sur les routes pour les premiers jours du mois de Ramadhan 2023 a fortement diminué comparativement à la même période de l'année précédente, où la DGPC a enregistré une diminution de 16 morts, passant de 24 décès au cours des quatre premiers jours de Ramadhan 2022 à 8 décès cette année. Toutefois, le nombre de blessés a augmenté de 11 cas par rapport à l'année précédente.

Sofiane Abi

Quatre trafiquants arrêtés et 850 plaquettes de kif saisis La Gendarmerie élimine un grand réseau de drogue à Oran

Dans une opération de qualité, les gendarmes de la Section de recherche relevant du Groupement de la Gendarmerie nationale d'Oran ont démantelé, il y a trois jours, un réseau criminel international de trafic de drogue composé de quatre trafiquants, âgés de 28 à 35 ans, et saisi 850 plaquettes de cannabis traité d'un poids total estimé à 85 kg de drogue ainsi qu'une somme d'argent en monnaie nationale, représentant les revenus des ventes de la drogue, estimée à 2,5 milliards de centimes. En effet, dans un communiqué des services de la Gendarmerie nationale d'Oran datant d'avant-hier, ces derniers ont annoncé le démantèlement d'un vaste réseau criminel organisé, lors d'un travail d'investigation réalisé par les enquêteurs de la Section de recherche de la Gendarmerie d'Oran en coordination avec les gendarmes du DSP de Mahelma et du Service central de Chéraga. A travers son bulletin d'information, le Groupement de la Gendarmerie nationale d'Oran a ajouté que «dans le cadre de la

lutte contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, notamment le trafic de drogues et de stupéfiants, les éléments de la section de recherche de la GN à Oran ont démantelé, en coordination avec les éléments du Service central des investigations criminelles à Chéraga et le détachement spécial d'intervention de Mahelma, un réseau criminel international organisé spécialisé dans le trafic de drogue dont l'activité s'étend de la frontière marocaine à plusieurs wilayas internes du pays», a précisé la Gendarmerie nationale à travers son communiqué d'hier. Toujours selon la Gendarmerie d'Oran, des perquisitions ciblant les domiciles des membres du réseau criminel ont été exécutées par les gendarmes de la Section de recherche d'Oran, et à travers lesquelles une grande quantité de drogue et de grosses sommes d'argent, représentant les revenus des ventes de kif traité, ont été découverts. «Après intensification des investigations et la poursuite des opérations de surveillance et de suivi

des membres du réseau, et en coordination avec les juridictions, plusieurs domiciles ont été perquisitionnés dans plusieurs wilayas à travers le territoire national», indique la même source ajoutant que l'opération a permis l'arrestation de quatre individus, âgés de 28 à 35 ans, et la saisie de 85 kg de kif traité, un montant en devises de plus de 2,5 milliards de centimes, 15 téléphones portables et un véhicule utilitaires et un autre touristique», a rapporté le communiqué des Gendarmes d'Oran. Après parachèvement des enquêtes, les quatre suspects seront déférés devant le Parquet pour contrebande portant atteinte à la sécurité nationale et la santé publique, a indiqué la Gendarmerie nationale. Enfin, le Commandement de la Gendarmerie nationale rappelle aux citoyens le numéro vert 1055 mis à leur disposition pour tout signalement ou appel de secours ou d'urgence, et le site de pré-plainte (www.ppgn.mdn.dz).

S. Abi

ENSEIGNEMENT

DGRSDT

Atelier de formation sur le classement "Times Higher Education" des établissements de l'Enseignement supérieur

La direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) a organisé récemment un atelier de formation sur le classement "Times Higher Education" (THE) des établissements de l'enseignement supérieur, visant à mettre en lumière l'importance de ce classement, ainsi que les avantages et les opportunités qu'il offre aux établissements universitaires en vue de connaître les modes et les outils nécessaires à l'amélioration de la visibilité des universités algériennes, a indiqué hier lundi un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. «Dans le cadre des efforts du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à améliorer la visibilité et le classement des établissements universitaires et de recherche, la DGRSDT a organisé récemment un atelier de formation sur le classement "THE", au profit des responsables de coordination de 25 établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, encadrés par des experts internationaux de l'établissement "THE" et de l'édition scientifique mondiale "Assafir", précise le communiqué. Cet atelier vise, selon la même source, à «mettre en lumière l'importance du classement "THE", ainsi que les avantages et les opportunités qu'il offre aux établissements universitaires pour connaître les modes et les outils nécessaires à l'amélioration de la visibilité des universités algériennes», et ce «en contribuant au renforcement et à la promotion de leur visibilité au niveau international» et «en mettant en valeur les compétences scientifiques». L'amélioration de la visibilité de l'université algérienne passe par «l'établissement de partenariats stratégiques» et «l'information sur les mécanismes de classement, pour permettre à l'université de développer et d'adapter les stratégies de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique», ajoute le communiqué. Le classement "Times Higher Education" des établissements d'enseignement supérieur publié par la revue londonienne "The Times", a été créé fin 2004 au profit des étudiants, des responsables universitaires et académiques ainsi que des décideurs. Il permet d'expliquer les procédés d'insertion des données des établissements candidats et classe actuellement plus de 1.700 établissements universitaires partout dans le monde. La méthodologie utilisée par ce classement repose sur un ensemble complexe d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs qui incluent le nombre d'enseignants-chercheurs et d'étudiants, la production scientifique et son impact sur les bases de données Scopus, la qualité de l'enseignement, l'ouverture à l'international et l'attractivité des établissements.

Agence

BRÈVE

MDN

Un terroriste se rend aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar

Le terroriste dénommé "Meloulouki L'Hbib" dit "Rabia", ayant rallié les groupes terroristes activant dans la région du Sahel en 2012, s'est rendu dimanche aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, indique, hier lundi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte anti-terroriste et grâce aux efforts qualitatifs des services de sécurité du ministère de la Défense nationale, le terroriste dénommé "Meloulouki L'Hbib" dit "Rabia", s'est rendu hier, dimanche 26 mars 2023, aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar en 6^e Région Militaire», précise le communiqué. Le terroriste, qui «avait rallié les groupes terroristes activant dans la région du Sahel en 2012, avait en sa possession, un (01) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, deux (02) grenades avec deux (02) détonateurs, cinq (05) chargeurs et une quantité de munitions», ajoute la même source. Cette opération vient «consolider les résultats positifs obtenus sur le terrain qui dénotent de la grande vigilance et la ferme détermination des unités et des personnels de l'Armée nationale populaire à préserver la sécurité et la stabilité du pays», souligne le MDN.

Agence

Une nouvelle feuille de route pour accélérer la modernisation du secteur Finance islamique, près de 594 milliards DA de dépôts jusqu'à fin 2022

Pour un secteur bancaire national plus performant, plus transparent et modernisé, offrant d'excellentes prestations et services bancaires aux clients, le ministre des Finances, Laaziz Fayed, fraîchement installé, a mis en place une nouvelle feuille de route.

Il a rencontré, avant-hier, les représentants des banques publiques, pour évaluer l'évolution de la réforme du secteur et discuter de la nouvelle feuille de route pour libérer davantage les banques publiques des contraintes du passé afin d'accélérer leur digitalisation et modernisation et de les adapter à la réalité du marché financier et économique actuel. Lors de cette rencontre, le ministre a fait état, également, d'une « hausse significative des dépôts bancaires de la finance islamique » et a appelé à développer ce modèle financier atypique, stable et transparent. Sa contribution à la hausse des montants des dépôts bancaires s'élève à « quelque 594 milliards de dinars jusqu'au 31 décembre 2022 », a révélé, hier, Lazhar Latrèche, Secrétaire général de l'ABEF (Association des banques et établissements financiers) et non moins directeur général de la Banque extérieure d'Algérie (BEA).

La hausse des dépôts bancaires et de la détention des cartes interbancaires en circulation depuis, notamment, 2021 favoriserait l'inclusion financière, l'éradication de l'informel et promouvrait la bancarisation des ménages. Et c'est le résultat attendu par les autorités nationales. Tout est décrit d'après l'invité de la rédaction de la radio nationale, Chaîne III,



■ La hausse des dépôts bancaires et de la détention des cartes interbancaires en circulation depuis, notamment, 2021 favoriserait l'inclusion financière... (Photo : DR)

dans la nouvelle feuille de route tracée par le ministre des Finances qui a exhorté les banques publiques à poursuivre et à accélérer le rythme des réformes, notamment, de la digitalisation et de la modernisation de leur système pour faciliter les transactions financières et la promotion du paiement en ligne.

Un moyen efficace pour mettre un terme à l'utilisation de l'argent comptant. L'intervenant a, également, souligné l'importance accordée par le ministre à l'accélération du traitement des dossiers de demandes de crédit, particulièrement, d'investissement pour soutenir l'économie nationale, rappelant, à l'occasion, la hausse des crédits bancaires accordés à l'économie qui ont atteint en 2022 près de 10.000 milliards de dinars. Les banques publiques continuent de renforcer leur

bilan, notamment, depuis le lancement de l'opération de modernisation, de digitalisation de leurs services, mais aussi l'implantation de nouvelles agences bancaires à travers le territoire national pour offrir un meilleur service au citoyen.

L'amélioration de la qualité de services offerts à la clientèle, depuis 2021, s'explique, selon M. Latrèche, par l'application des directives de la Banque d'Algérie et l'adoption d'importantes mesures au niveau interne permettant l'accélération des délais de traitement des dossiers de demandes de crédits qui « ne dépassent pas aujourd'hui les 20 à 30 jours », a-t-il précisé. Les banques publiques deviennent plus performantes et présentes sur tout le sol algérien.

Le nombre des agences bancaires s'élève à « 1.700 agences, enre-

gistrant une hausse de 3,2% en 2022, par rapport à 2021 », a relevé le SG de l'ABEF, mettant en avant le progrès réalisé par le secteur bancaire en matière de modernisation, notamment, « à travers la digitalisation des transactions financières et des moyens de paiement ». « Le pays compte actuellement plus de 3.640 DAB et GAB (guichet et distributeur automatique de billet), et 37.500 de TPE (terminal de paiement électronique) déployés au niveau des commerces, avec une augmentation de 23% entre 2021 et 2022, que le nombre de cartes de paiement qui a dépassé les 13,5 millions entre cartes CIB et Dabilia d'Algérie Poste », a-t-il rap-

pelé. Le bilan des banques nationales ces deux dernières années (2021-2022) est plutôt encourageant, mais des défis restent à relever dans le contexte actuel. L'externalisation des banques publiques figurent parmi les priorités du Gouvernement qui s'est déjà fixé l'objectif d'ouvrir des succursales des banques nationales dans plusieurs pays (Sénégal, Mauritanie...) et prévoit d'ouvrir le capital de deux banques publiques au privé. Autre objectif à atteindre l'accélération du développement et de l'expansion de la finance islamique qui évolue, d'ores et déjà, « de manière significative depuis la promulgation en mars 2020, des textes réglementaires définissant les opérations relevant de la finance islamique et les conditions de leur exercice par les banques et les établissements financiers, permettant aux banques d'ouvrir des guichets et des agences dédiés et d'offrir à leur clientèle des produits et services bancaires conformes à la chaïria », a-t-il souligné.

Samira Takharboucht

Li Jian, ambassadeur de Chine en Algérie : «La Chine est l'un des partenaires principaux pour la modernisation et l'industrialisation de l'Algérie»

L'ambassadeur de Chine en Algérie, Li Jian, est revenu, avant-hier samedi, sur les relations algéro-chinoises, affirmant que la Chine et l'Algérie sont liées par une forte amitié traditionnelle. « L'Algérie est le premier pays arabe à établir le partenariat stratégique global avec la Chine », a-t-il indiqué.

S'exprimant dans une interview accordée à la chaîne de télévision chinoise CGTN Français et postée sur la page Facebook de l'ambassade de Chine, Li Jian a affirmé que dans le domaine industriel, la Chine est l'un des partenaires principaux pour la modernisation et l'industrialisation de l'Algérie. Mettant en avant plusieurs domaines de ce partenariat algéro-chinois, notamment dans les domaines des technologies informatiques, de l'aérospatial, de la médecine et de la santé, des technologues agricoles et de la production conjointe du vaccin (vaccin anti-Covid-19 Sinovac, ndlr).

La Chine, a poursuivi le diplomate chinois, est le plus grand constructeur en Algérie dans le domaine des infrastructures. Citant, entre autres projets phares réalisés par des entreprises chinoises, la Grande Mosquée d'Alger, l'Autoroute Est-Ouest et le Complexe olympique d'Oran. Tout comme, a observé le diplomate chinois, dans le domaine commercial

où la Chine, a-t-il observé, reste le premier fournisseur de l'Algérie depuis 2013, et les produits chinois au très bon rapport qualité-prix sont à la portée des consommateurs algériens.

Evoquant le domaine de l'automobile, l'ambassadeur de Chine a fait savoir que des constructeurs automobiles chinois vont bientôt se lancer dans la coproduction automobile avec l'Algérie. Les deux marques automobiles chinoises, Chery et Geely, ayant annoncé, récemment, sur les réseaux sociaux leur arrivée, très prochaine, sur le marché algérien. Après, rappelle-t-on, Fiat, Opel et JAC. Début mars courant, trois agréments définitifs pour l'exercice de l'activité de concessionnaires automobiles de véhicules neufs en Algérie, ont été remis lundi à trois marques, par le ministère de l'Industrie. Au lendemain de cette remise desdits agréments définitifs, le directeur des industries sidérurgiques, mécaniques aéronautiques et navales au ministère de l'Industrie, Mohamed Djebili, a assuré que les trois concessionnaires, Fiat, Opel et JAC, qui ont eu leurs agréments, leur ont confirmé qu'il y a une partie des véhicules qui sera commercialisée en Algérie qui attend juste le débarquement au port dans l'autre rive. « Et ça sera dans quelques jours », a-t-il

indiqué sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale.

« Les concessionnaires, a-t-il poursuivi, vont dévoiler les modèles et les prix à leur guise, assurant qu'en ce qui concerne les prix, nous serons très regardant là-dessus et nous allons faire benchmarking avec les autres pays ».

« Nous n'accepterons pas des prix extrêmement élevés par rapport à d'autres pays. Nous devons être aux standards internationaux et pour les prix et pour la qualité », a-t-il fait savoir.

Le 19 mars courant, le Directeur central du développement de l'industrie au ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Salem Ahmed Zaid a révélé que sa tutelle a réceptionné sur la plate-forme numérique mise en place au profit des concessionnaires automobiles, 73 demandes d'agréments préalables pour l'importation des véhicules tout type confondu.

« Onze demandes d'agréments pour l'activité de concessionnaires automobiles, en cours d'examen, seront approuvées dans les prochains jours », a-t-il indiqué. Faisant savoir que dans les tous prochains jours, nous aurons 14 concessionnaires automobiles.

Rabah Mokhtari

CPA

Voitures fabriquées localement

La finance islamique, une alternative aux citoyens

Le directeur général de la banque du Crédit populaire d'Algérie (CPA), Ali Kadri, a assuré, avant-hier dimanche, que la finance islamique jouera un rôle important dans les opérations d'acquisition de nouvelles voitures fabriquées localement. Et ce, a-t-il indiqué dans une interview accordée au quotidien national d'information "El Khabar", à travers la proposition de produits conformes à la Chaïria, notamment, la Mourabaha. « La banque CPA propose des crédits sous la formule de la finance islamique pour l'acquisition de voitures fabriquées localement, outre les crédits conventionnels », a-t-il indiqué.

La formule de la finance islamique pour l'acquisition de voitures, a-t-il fait savoir, offrira une alternative aux citoyens qui refusent toute transaction en crédits conventionnels. Estimant que cela permettra d'élargir les offres proposées aux clients de la banque. Faisant remarquer que la banque attache également actuellement une grande importance au développement de son service "e-Banking" au profit de ses clients. « La banque CPA a émis plus de 677.000 cartes bancaires pour les particuliers et environ 55.000 cartes pour les professionnels, en plus de plus de 80.000 cartes "Visa" internationales, selon les chiffres disponibles jusqu'à fin janvier 2023 », a-t-il poursuivi.

Evoquant le paiement via les cartes CIB, le Dg de la banque CPA a fait cas de la distribution de 7.625 terminaux de paiement électronique local, et 517 appareils de paiement international, tandis que la banque dispose de 158 distributeurs automatiques. Relevant que les services de paiement à distance offerts par le CPA, offraient aux clients l'opportunité de régler facilement leurs factures d'eau, d'électricité et du gaz, en sus des factures de loyer des logements "AADL".

La même formule de financement conforme à la religion, ou crédit halal, pour l'acquisition de nouvelles voitures fabriquées localement a été également proposée par la Banque nationale d'Algérie (BNA). L'organisme financier, la BNA, s'est dite prête à attribuer des crédits à hauteur de 85 % du coût du véhicule, et ce, pour une durée de remboursement de cinq (5) ans. Le client, a précisé cet organisme financier, doit, en effet, disposer d'un revenu mensuel permanent et être en mesure de rembourser le crédit bancaire. Au mois de décembre dernier, le président de l'Association des Banques et des Établissements Financiers de l'Algérie (ABEF), Lazhar Latrèche, a fait état, à Alger, de la préparation de la signature de partenariats entre les banques et les constructeurs automobiles locaux en vue de financer l'achat de voitures par les citoyens. Et la conclusion d'accords spéciaux avec des entreprises et des organismes professionnels afin de permettre aux salariés de bénéficier des crédits à la consommation conformes à la chaïria islamique pour l'achat de voitures et d'autres produits et équipements. C'était en marge de la journée d'étude sur la finance islamique.

Rabah M.

INFO EXPRESS

Santé

Mise en garde contre les accidents domestiques pendant le Ramadhan

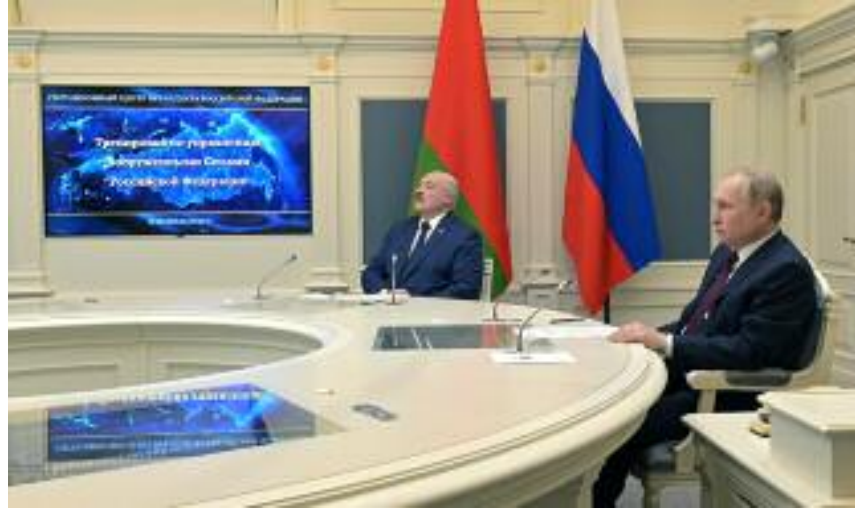
Des spécialistes en chirurgie des brûlures ont mis en garde contre les risques des accidents domestiques, particulièrement les brûlures enregistrées juste avant la rupture du jeûne (Iftar) durant le mois sacré de Ramadhan. Le chef de service des brûlés à l'Etablissement spécialisé «Claudine et Pierre Chaulet», Pr Mohamed Ramdane Abchiche a insisté sur l'impératif de faire preuve de vigilance en matière de prévention contre les brûlures qui, a-t-il dit, enregistrent une hausse relative durant le mois sacré de Ramadhan. Ces accidents sont causés, à 97%, par la température élevée des matières liquides ou solides, outre l'ingestion de produits chimiques à l'instar des produits détergents et produits d'entretien notamment chez la catégorie des enfants. Généralement, ces accidents sont enregistrés juste avant la rupture du jeûne, d'où la nécessité de redoubler de vigilance, ajoute le spécialiste. Il existe trois degrés de brûlures, a-t-il précisé, expliquant que la brûlure de premier degré est superficielle et peut être traitée en une semaine, celle de deuxième degré peut être traitée en moins de trois semaines, et celle de troisième degré exige un traitement sur plusieurs étapes qui dure plus longtemps. A ce propos, il a relevé la nécessité de prodiguer les premiers soins dans les établissements de proximité, avant de transférer les blessés vers des établissements spécialisés afin d'éviter de graves complications. De son côté, Dr Khalil Réda Hadj Mati, de la Direction générale de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, s'est félicité de l'initiative menée par la tutelle, à travers l'organisation de la Semaine de prévention des accidents domestiques qui a «été favorablement accueillie par les citoyens». Afin d'éviter de tels accidents, la Protection civile mène des campagnes de sensibilisation et de prévention des brûlures pendant le mois sacré, exhortant les adultes à garder les enfants loin de la cuisine. ■

Vladimir Poutine annonce :

«La Russie va déployer des armes nucléaires tactiques en Biélorussie»

En réaction à la fourniture par Londres à Kiev d'obus à l'uranium appauvri, la Russie prévoit le déploiement d'armes nucléaires tactiques en Biélorussie. Vladimir Poutine a rappelé que Washington faisait de même avec ses alliés. La Russie va déployer des armes nucléaires tactiques sur le territoire de la Biélorussie, a fait savoir le Président russe Vladimir Poutine, ce 25 mars.

« La raison en est la déclaration du vice-ministre britannique de la Défense, indiquant que son pays allait fournir des obus à l'uranium appauvri à l'Ukraine », a fait valoir le chef d'État. Or, le président russe a ajouté que « même en dehors du contexte de ces évé-



nements », son homologue biélorusse Alexandre Loukachenko soulevait « depuis longtemps » la question du déploiement d'armes nucléaires tactiques russes sur le territoire de Biélorussie. En outre, Vladimir Poutine a tenu à souligner que ce déploiement d'armes n'avait rien d'inédit au niveau global. « Il n'y a rien de nouveau ici non plus. Tout d'abord, les États-Unis le font depuis des décennies. Ils ont déployé il y a longtemps des armes nu-

cléaires tactiques sur le territoire de leurs alliés, les pays de l'OTAN en Europe, dans six pays ». Partant, Moscou et Minsk ont convenu « de faire de même », selon les termes de Vladimir Poutine, « sans violer leurs obligations internationales en matière de non-prolifération ». « À partir du 3 avril, nous commençons à former les équipages. Et le 1er juillet, nous terminerons la construction d'un entrepôt spécial pour les armes nucléaires tac-

tiques sur le territoire de la Biélorussie », a précisé le dirigeant russe. Le 20 mars, l'armée britannique a confirmé livrer à Kiev des obus contenant de l'uranium appauvri. « Ces munitions sont très efficaces pour détruire les chars et les véhicules blindés modernes », a fait valoir la vice-ministre de la défense Annabel Goldie, en ajoutant qu'elles pourraient être utilisées par les chars Challenger 2 qui vont être fournis à l'armée ukrainienne.

INFO EXPRESS

Enseignement supérieur

La nouvelle stratégie de la recherche scientifique s'appuie sur la commercialisation des innovations

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a affirmé, dimanche, que la nouvelle stratégie de la recherche scientifique en Algérie, s'appuie sur la mobilisation des chercheurs pour réaliser l'innovation industrielle moderne en vue de la commercialiser. Lors d'une visite d'inspection au Centre du développement des technologies avancées de Baba Hassen (Alger), M. Baddari a déclaré qu'il s'agit d'une visite d'évaluation en vue de mobiliser les chercheurs autour de la nouvelle stratégie du secteur s'articulant sur trois principaux axes, à savoir la maîtrise des technologies de pointe et leur diffusion dans le milieu industriel, la promotion de solutions de recherche pour les enjeux actuels et l'encouragement des inventions pour relancer les industries modernes en Algérie. Les produits des centres de recherche peuvent assurer «une valeur ajoutée à l'économie nationale, et ce dans le cadre d'une transition technologique bénéfique commercialisable», a-t-il dit. Lors de son inspection de la plateforme de «prototypage technologique» du même centre, le ministre a fait état de «plus de 95 projets de recherche et développement qui sont en cours avec près de 35 partenaires économiques». Le ministre a visité les quatre plateformes du centre, où il a reçu des explications sur les produits fabriqués dans cette unité de recherche, à l'instar de la plateforme «technologique de microfabrication» dédiée à la fabrication de puces électroniques et de la plateforme «projection thermique» qui concerne le durcissement des matériaux manufacturés, outre la plateforme nouvellement créée «prototypage des circuits imprimés». ■

Société civile

Benbraham rend visite aux bénévoles de la grande kheïma d'iftar «Marhaba» de Bab El-Oued

Le président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Nouredine Benbraham, a rendu visite, samedi dernier, aux bénévoles de la grande kheïma d'iftar d'El-Kettani à Bab El-Oued (Alger) pour s'enquérir de leurs activités durant le mois sacré de Ramadhan. Participant à la préparation de repas de l'iftar destinés aux jeûneurs au niveau de la grande kheïma «Marhaba» située à El-Kettani dans la commune de Bab El Oued, M. Benbraham a indiqué que cette visite lui permettait de «voir de près la belle dynamique de bénévolat qui caractérise les jeunes algériens, engagés dans le mouvement associatif, qui perpétuent les traditions algé-

riennes de solidarité et d'entraide au sein de la société». Par sa présence aux côtés des membres de l'association «Amel El-Djazair», initiatrice de la kheïma d'iftar, l'Observatoire national de la société civile entend «réaffirmer son soutien et son accompagnement aux associations qui contribuent à la cohésion sociale à travers leurs actions caritatives», a-t-il dit. En ce qui concerne les jeunes bénévoles participant à la distribution des repas chauds au profit des personnes de passage et des nécessiteux, M. Benbraham a souhaité voir leur nombre augmenter car, a-t-il précisé, «ils contribuent au renforcement de la cohésion sociale et ont un rôle de premier plan dans leur communauté

pendant et après le Ramadhan». La participation de l'ONSC aux activités permanentes des associations se veut «un message fort de soutien car l'une des missions de cet observatoire consiste en le suivi des réalisations sur le terrain et le soutien institutionnel en établissant des contacts avec les représentants de la société civile», a-t-il souligné. La kheïma d'iftar «Marhaba» de Bab El Oued s'étend sur une superficie de 1.500 m². Opérationnelle depuis le début du mois sacré à l'initiative de l'association «Amel El Djazair», elle reçoit quotidiennement 1.200 personnes, selon la présidente de l'association, Meriem Laaribi.

Oran

«Les règles du tafsir et les écoles des exégètes», thème des 15^{es} Dourous Mohammadia

La 15^e édition des «Dourous Mohammadia» dont les travaux auront pour thème «Les règles du tafsir et les écoles des moufassirine» se tiendra à partir de jeudi prochain au siège de la zaouia Belkaidia Hebria dans la localité de Sidi Maârouf, à l'occasion du mois de Ramadhan, a-t-on appris des orga-

nisateurs. Une pléiade d'ulémas et d'enseignants du monde arabe, d'Algérie, d'Égypte, du Liban, de la Syrie, de la Tunisie, d'Irak, de Jordanie et du Soudan, prendront part à l'édition de Dourous Mohammadia qui se tiendra au siège de la zaouia jusqu'au 7 avril et animeront des conférences

liées au thème principal de la rencontre. Les communications aborderont plusieurs thèmes liés au tafsir (exégèse), les écoles du tafsir, sa naissance, ses règles, les interprétations des versets coraniques par les érudits de l'islam et les interprétations linguistiques et scientifiques du saint Coran,

entre autres. Des communications au programme des Dourous Mohammadia aborderont également l'Emir Abdelkader et son ouvrage sur «El-Mawakifs Rouhia», «Haltes sur les pensées de l'imam des précheurs, Sheikh Muhammad Metwally al-Sha'rawi», «Lectures dans le livre Tahrir wa ta-

douir» de l'imam Muhammad al-Taher Ibn Ashour, «La science du monothéisme dans les versets coraniques», «L'imam Sidi Abd al-Rahman al-Tha'alabi et son approche dans son livre al-Jawahir al-Hassan» et «Les histoires coraniques et leur impact sur l'éducation des âmes». Les Dourous Mo-

hammadia auront lieu du 8 au 15 du mois de Ramadhan après les prières de l'Asr et de Tarawih (surérogatoires). Il est également prévu d'organiser des séances scientifiques réunissant les conférenciers avec les étudiants de la zaouia Belkaidia qui enseignent le saint Coran ■

Opération Serval au Mali

La crise sécuritaire au Mali fut provoquée par la guerre de l'Otan en Libye

Le politologue Aly Tounkara cité par certaines agences de presse, a révélé que l'insécurité qui ravage aujourd'hui la zone sahéenne découle de différentes sources : l'intervention de l'Otan en Libye et les décisions françaises au Mali en sont d'importants facteurs, explique-t-il dans ses propos.

Onze ans jour pour jour après le renversement du Président Amadou Toumani Touré, le Mali peine toujours à s'extirper d'une situation sécuritaire délicate, luttant contre les djihadistes et les groupes radicaux. Si les facteurs de la crise sont multiples, l'Occident porte une responsabilité dans l'enchaînement des événements, a expliqué Aly Tounkara, directeur exécutif du Centre des études sécuritaires et stratégiques



au Sahel. Or, l'intervention de l'Otan en Libye a notamment provoqué le retour de certains Touaregs partis s'enrôler dans l'armée de Mouammar Kadhafi. À la chute de celui-ci, ces Maliens sont revenus au pays, rejoignant pour certains les rangs du MLNA et jouant un rôle dans la rébellion de 2012, détaille ainsi l'expert : «La guerre en Libye est un facteur important, particulièrement dans la chute de Amadou Toumani Touré et dans ce qu'il se passe encore au Mali aujourd'hui avec les groupes radicaux violents. La chute de Kadhafi a favorisé le retour des Maliens, qui étaient enrôlés dans l'armée libyenne. Cela s'est ajouté à des volontés sécessionnistes suite à la chute de Mouammar Kadhafi en Libye», déclare-t-il. Dans ce chapitre, il est important de noter que la France a lancé son opération Serval au Mali, qui là encore, n'est pas

exempte de reproches. Paris a notamment fait le choix de dissocier les groupes rebelles des groupes terroristes, alors que les deux partagent de nombreuses similarités. Une erreur de jugement qui a aussi permis au terrorisme de se propager au Sahel, selon Aly Tounkara. «L'insécurité au Sahel, c'est aussi l'intervention de la France, associée aux pourparlers de Ouagadougou, qui différencie les rebelles des terroristes. Or, ces deux acteurs ont mis l'État malien en difficulté. Ce sont deux acteurs très liés d'un point de vue anthropologique, ce sont des cousins, des frères, il y a une vraie parenté entre eux», explique-t-il ainsi. À cela s'est ajouté l'impréparation et le manque de matériel des forces maliennes, qui n'ont pas vu leurs besoins comblés, particulièrement lors de la rébellion touareg, ce qui a alimenté le mécontentement de cer-

tains officiers et mené finalement au renversement d'Amadou Toumani Touré. Un constat partagé par Bachir Mahamed, vice-président du collectif Urgences Panafricanistes Niger. Ce dernier met toutefois l'accent sur le trouble jeu de la France en Libye, qui aurait attisé les ambitions indépendantistes des Touaregs de l'armée de Kadhafi. Paris leur aurait ainsi promis la constitution d'un État d'Azawad, pour les inciter à faire tomber le dirigeant libyen. «La crise sécuritaire actuelle au Mali est la conséquence directe de la guerre de l'Otan en Libye. À titre illustratif, parmi les soldats du colonel Kadhafi, il y avait des ressortissants maliens originaires du nord. La France leur aurait promis la création de l'État de l'Azawad avec Kidal comme capitale, s'ils acceptaient de trahir le Guide», explique ainsi le militant.

Oki Faouzi

Espagne

La deuxième vice-présidente du gouvernement espagnol exprime son soutien à la cause sahraouie

La deuxième vice-présidente du gouvernement espagnol et ministre du Travail et de l'Économie sociale, Yolanda Diaz, a exprimé son soutien à la cause du peuple sahraoui, contredisant ainsi la position du Premier ministre Pedro Sanchez à propos du Sahara occidental, occupé par le Maroc, rapporte le journal espagnol *El Dia*. Yolanda Diaz, qui a participé samedi à un événement à Las Palmas (Grande Canarie), a assuré que «deux minutes après avoir connu le revirement de Pedro Sanchez favorable au plan (marocain) au Sahara occidental, il a été catégoriquement refusé». Pour rappel, la classe politique espagnole s'était indignée du revirement de la position de Pedro Sanchez sur le conflit au Sahara oc-

cidental, le qualifiant de «scandaleux» et de «contraire» à la position historique de l'Espagne et au droit international.

Dans ce sens, Yolanda Diaz avait déclaré à l'époque qu'elle se démarquait totalement de la position de son supérieur, soulignant que «la position de l'Espagne vis-à-vis de ce dossier doit émaner d'un dialogue national, tout en tenant compte du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, garanti par le droit international». Succombant aux pressions et chantages du régime marocain, le Premier ministre socialiste Pedro Sanchez avait annoncé, le 14 mars 2022, son soutien au sinistre «plan d'autonomie» marocain concernant le Sahara occidental.

APS

Palestine

La Jordanie condamne l'annonce par l'occupation sioniste de la construction de nouvelles colonies

Le ministère jordanien des Affaires étrangères a condamné l'annonce faite par les forces de l'occupation sioniste d'un appel d'offres pour la construction de plus d'un millier de nouveaux logements dans les territoires palestiniens occupés. Le porte-parole du ministère, Sinan Al-Majali, a déclaré samedi dans un communiqué que la construction de ces unités constituait «une violation flagrante du droit international, notamment de la résolution 2334 du Conseil de sécurité des Nations unies». La politique de colonisation de l'entité sioniste «sape les fondements de la paix et les

efforts pour parvenir à une solution à deux États basée sur la légitimité internationale», a-t-il souligné. Les pratiques unilatérales de l'occupation sioniste, qui comprennent la construction et l'expansion des colonies, la confiscation des terres et le déplacement des Palestiniens, «sont illégales et illégitimes, et doivent être rejetées et condamnées», a-t-il réaffirmé.

L'occupant sioniste a diffusé vendredi des appels d'offres pour la construction de plus de 1 000 logements en Cisjordanie occupée.

APS

Sahara Occidental

L'occupant marocain continue de cibler les activistes et journalistes sahraouis

Les forces d'occupation marocaines ont pris pour cible la blogueuse et journaliste sahraouie, Al-Salha Muhammad Al-Bashir, et l'ont violemment battue, ce qui lui a valu des blessures plus ou moins graves au dos, au bras et à la jambe. Al-Salha Muhammad Al-Bashir, correspondante de la Télévision nationale sahraouie, a indiqué, dans une déclaration sur les réseaux sociaux, qu'elle a été agressée par des officiers et des membres civils et militaires des ser-

vices de renseignement marocains alors qu'elle quittait son domicile familial à Laâyoune occupée, ce qui signifie que sa maison et elle-même sont systématiquement placées «sous surveillance». La blogueuse sahraouie a ajouté que «les bourreaux marocains l'ont exposée à des agressions physiques et verbales sur la voie publique, et à des pratiques racistes visant son identité sahraouie, accompagnées de gestes humiliants et de représailles».

À la suite de ces agressions, la journaliste sahraouie a scandé des slogans politiques en faveur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), suscitant un élan de solidarité de la part d'un groupe de citoyens et de passants sahraouis, lesquels ont dénoncé l'attaque dont elle a été victime en raison de son activité médiatique et de sa position en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance. Les forces d'occupation

marocaines avaient précédemment pris pour cible et agressé Al-Salha Muhammad Al-Bashir à plusieurs reprises et l'avaient empêchée d'exercer son droit de travailler en tant que blogueuse et journaliste sahraouie, couvrant diverses activités liées à des manifestations pacifiques et des festivals nationaux dans les villes occupées du Sahara occidental ou encore recevant des prisonniers politiques sahraouis.

APS

société

Variété dans les fleurs

Festival de couleurs, au printemps ou la renaissance à la vie

Il n'y a rien de plus beau à contempler et à vivre qu'un printemps de chez nous et dans n'importe quelle région pour quiconque cherche de la variété dans les fleurs. Elles poussent partout et quand on observe attentivement, la couleur jaune domine en ce moment avec les jonquilles qui tapissent de grands espaces de verdure, mais pour qui sait regarder, il y a d'autres couleurs comme le rouge du coquelicot qui envahit le champ de blé quand il est en herbe.

Il y a une couleur qui se fait très discrète, c'est le violet du romarin de chez nous et partout où les abeilles aiment butiner des fleurs pour produire un miel de qualité appelé « miel de romarin » très recommandé pour tous et surtout pour les personnes fragiles. Avec le printemps qui arrive en son temps, malgré le déséquilibre climatique, toute la nature se remet à vivre, c'est alors que nous assistons à une véritable renaissance par l'épanouissement des fleurs, l'éclatement des bourgeons de certains arbres fruitiers qui vont bientôt faire apparaître leurs fleurs et parfumer la nature. C'est le cas de l'amandier qui après avoir fait renaître ses feuilles annuelles dites caduques, laisse apparaître ses fleurs blanches pour apporter un plus considérable au festival des couleurs dont la plupart des participants ne sont pas encore entrés en scène, ils attendent que le temps atmosphérique leur soit favorable. Pour ceux qui ont la chance de vivre au milieu de la nature luxuriante, il n'y a pas de plus beau spectacle que celui des fleurs naturelles réunies, symboles de la beauté, de la sérénité, des espaces de vie favorables à l'équilibre psychologique et à l'épanouissement de tous les être humains animaux et végétaux aspirant à la paix, à la tranquillité, au bonheur de vivre.

Une nature qui renaît à la vie fait la joie de toutes les espèces d'oiseaux qui chantent alors bien plus clair et les abeilles qui travaillent vaillamment, nous n'avons jamais assisté à une dispute d'abeilles, chacune ne cherche qu'à cibler des fleurs à butiner avant de retourner dans sa ruche conformément à leur code bien précis.

Le printemps, une renaissance à la vie

Tous les végétaux, particulièrement ceux qui fleurissent et produisent des fruits, participent au grand rendez-vous printanier des fleurs y compris ceux qui poussent naturellement en terrain favorable comme les ronces ou le cactus qui n'ont pas besoin d'arrosage, les ronces produisent des fleurs rougeâtres avant de laisser apparaître des fruits noirs appelées mûres, quant aux cactus ils ont des fleurs jaune foncé qui donnent naissance à des fruits abondants mais épineux et pourtant comestibles. Ce sont là deux fruits dominants dans la nature en pays méditerranéens. L'arbre qui fleurit le premier, c'est l'amandier aux fleurs blanches et abondantes mettant en valeur la luxuriance de la verdure qui envahit la nature jusqu'aux moindres recoins, l'herbe verte pousse abondamment après les fortes pluies et deviennent même trop envahissante. On doit remarquer qu'il existe des centaines variétés de vert, chaque va-



riété de plante a un vert particulier. Comparons les feuilles résistantes de deux arbres fruitiers existant en abondance chez nous, l'olivier et l'oranger, leurs feuilles résistantes, appartiennent-elles à la même variété de vert ? Comparez deux plantes vertes de familles différentes, chacune a sa nuance. Etant donné le nombre incalculable de plantes qui existe dans la nature, la plupart d'entre elles restent inconnues, et imaginez ce que cela représente comme variétés de verts qui tapissent les sols et poussent naturellement. Bientôt, on va assister à la floraison de beaucoup d'arbres fruitiers, ces arbres ont dû finir de bourgeonner avec ce temps favorable d'un printemps arrivé avant terme. La variété de cerisiers appelé « précoce » va fleurir en blanc qui semble s'apparenter au blanc de la l'amandier, compte tenu du fait que chaque végétal produit sa variété de fruit.

Le jaune des jonquilles a envahi le sol bien avant qu'il n'y ait eu les pluies abondantes et les chutes de neige de février dernier, ces fleurs ont résisté à ces intempéries « pour dominer fièrement au milieu des espaces verts, et après le vert, on ne voit que du jaune. Quel bel ensemble pour les contemplateurs attentifs et qui rappelle un tableau de maître devant être pérennisé pour servir de décor.

A ce jaune vif de la jonquille s'ajoutent celui du mimosa et moins foncé mais éclatant et pléthorique, partout où ils poussent, il devient envahissant et ses fleurs forcent l'admiration de tous les amoureux des couleurs abondantes tant le mimosa est trop expansif, là où il découvre un terrain favorable, il monopolise l'espace. Il existe en plusieurs variétés et se multiplie très vite là il y a un espace libre. Il faut parler aussi de l'orme qui produit des fleurs blanches et odorantes, moins foncées que celles de l'amandier, abondantes et en forme de grappes, on les cueille par grappes et dégagent un parfum fort délicieux qui embaume tout l'environnement ; cet arbre semble ne pas admettre de voisin d'une autre famille. Quant aux petites marguerites blanches appelées pâquerettes, elles poussent vite et en abondance pour fleurir les fossés et le bord des chemins et elles poussent naturellement et en abondance pour apporter un plus non né-

gligeables aux espaces floraux du printemps. On a failli oublier les liserons aux corolles en entonnoir de couleur blanche, et il y en a d'autres variétés surtout en violet faisant contraste avec le blanc. Ils poussent en quantité lorsqu'ils ne sont pas dérangés, surtout dans les haies et les cultures maraichères. Et les coquelicots qui feront bientôt leur apparition avec leurs pétales en rouge vif viendront compléter l'ensemble. Les coquelicots vous invitent à les cueillir sur le bord des routes qu'il aime tant ainsi que les champs de céréales, de préférence l'orge et le blé, mais leurs corolles sont fragiles.

La campagne en fleurs, un espace pour recouvrer la sérénité et se ressourcer

Pour faire son plein d'oxygène et retrouver sa santé, rien ne vaut un espace fleuri. On se sent comblé de bonheur tant vous baignez dans un cadre d'air pur et d'une diversité de couleurs vives qui vous invite à la contemplation admirative qui vous pousse à vous concentrer sur la variété des couleurs naturelles qui ont poussé toutes seules sans que l'homme n'ait eu à mettre de l'engrais ou à arroser.

Par la force et la volonté de Dieu, la nature est paré de ses plus beaux atours jusqu'à la fin de la belle saison qu'on souhaiterait voir durer plus de temps que de coutume, on s'y complait à loisir tant on s'y sent bien.

Les connaisseurs, ceux qui en ont fait l'expérience de la vie en plein air et au milieu d'un espace floral avec les fleurs de toutes les variétés de couleurs, sont convaincus qu'il n'y a pas d'autre espace plus sain pour qui veut avoir une bonne santé, respirer à pleins poumons l'air pur vivifiant, loin des gaz et des fumées toxiques qui, à la longue peut provoquer des maladies incurables. Contempler un champ de fleurs en multicolore, c'est voir la nature et la vie en plus clair, c'est aimer la végétation qui se remet à vivre, c'est penser au paradis sur terre, c'est comprendre que la nature est capable de faire des miracles, elle, qui depuis la nuit des temps, a produit une diversité de couleurs que l'artiste, meilleur contemplateur et imitateur de la nature, a toujours essayé de s'inspirer des couleurs naturelles pour innover dans la réalisation des œuvres artistiques faites pour être ad-

mirées, interprétées avant d'être vendues à des connaisseurs qui savent apprécier le travail de l'artiste à sa juste valeur. Quand on se met à observer une vaste étendue où la verdure se dispute l'espace avec une diversité de toutes sortes de fleurs, on doit méditer sur les capacités qu'a la nature à inventer des couleurs, toutes les couleurs que nous connaissons, grâce au pouvoir de Dieu qui leur a procurées de quoi vivre depuis la naissance des bourgeons, se développer, s'épanouir, et quand il s'agit d'arbres fruitiers qui, après la floraison, arrive l'épanouissement des fleurs, phase de fructification, l'une des merveilles de la nature qui procure à l'homme de quoi pouvoir s'alimenter et bien se porter. Dieu a créé la terre fertile pour permettre à la végétation de pousser et de se diversifier en lui apportant l'eau indispensable à la vie de tous les êtres. Il a fait pousser de belles fleurs dans une multitude de couleurs bonnes pour l'esprit de celui qui les contemple avec attention et celui qui cherche à inventorier le nombre non seulement de couleurs qui s'offre à lui mais le nombre de nuances que peut avoir une couleur, à l'exemple du violet du romarin par rapport au violet du liseron ou de la mauve.

Et les fleurs cultivées dans tout ça ?

Elles sont hors saison tant on les trouve prêtes à fleurir à tous les moments de l'année. Ceux qui les cultivent pour des raisons commerciales, à la faveur du micro climat obtenu par les serres, on peut avoir toutes les variétés des roses rouges, blanches, roses, fleurs principales pour faire de beaux bouquets vendus à prix fort pour les cérémonies. Pour cultiver les fleurs, il faut un terrain fertile, enrichi au moyen d'engrais, bien arrosé et bien protégé contre tout excès des intempéries, les températures doivent être favorables pour permettre une production abondantes et de qualité pour répondre à la demande en bouquets en toute saison. Celui qui cultive ces fleurs artificiellement, armé de son savoir et de son savoir faire, peut faire pousser toutes sortes de fleurs si elles sont demandées, des primevères, des boutons d'or, des marguerites et une infinité de fleurs de toutes les couleurs.

Boumediene Abed

Boumerdès

Visite d'inspection et de travail de la ministre de la Solidarité

La ministre de la Solidarité nationale et de la Condition féminine, Mme Kawthar Krikou, lors de sa visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Boumerdès, a exprimé sa grande satisfaction en ces premiers jours du mois sacré de Ramadan pour le bon déroulement des opérations de solidarité et le programme pour le mois de Ramadan dans la wilaya de Boumerdès, en ce qui concerne le secteur de la solidarité et la coordination avec les secteurs et les autorités locales, expliquant que plus de 47.000 par rapport à la subvention du Ramadan estimée à 10.000 mille répartis entre 32 municipalités de la wilaya, distribués à toutes les familles nécessiteuses concernées.



membre éminent dans les différents domaines du développement. En leur offrant un coup de main et un soutien, là où a-t-il ordonné à ses intérêts concernés de prendre soin de ces groupes et de leur fournir des magasins pour commercialiser leurs produits. Au cours de sa supervision, accompagnée du wali de Boumerdès pour donner le signal du lancement du convoi de sensibilisation pour lutter contre le phénomène des déchets, la ministre a relevé le travail de sensibilisation et de médiatisation de quartier mené périodiquement par les cellules de quartier affiliées au secteur de la solidarité, où elle a appelé les membres de ces cellules, notamment les médecins, les psychologues et les travailleurs sociaux, à adopter des méthodes efficaces pour délivrer le message souhaité aux familles et aux femmes au foyer. Le signal du lancement du convoi solidaire chargé de colis alimentaires a été donné à environ 200 colis alimentaires au profit des familles nécessiteuses, et la ministre a confirmé que le gouvernement travaille à intégrer ce groupe dans son environnement normal en encourageant de telles activités. Dans le même contexte,

Monsieur Yahia Yahiaten, wali de la wilaya de Boumerdès a indiqué que les intérêts de l'Etat est de travailler dans un cadre intégré et solidaire entre ces cellules, secteurs et autres organismes publics concernés et associations et accompagnateurs de la société civile afin d'atteindre des objectifs de sensibilisation et d'encadrement campagnes. Au passage, j'ai encadré un concours de mémorisation et de récitation du Noble Coran avec la technologie Braille au profit des enfants à besoins spécifiques dans sa troisième édition à la bibliothèque principale de lecture publique de la ville de Boumerdès. Hier, le marché de quartier solidaire de la commune de Bordj-Menaïel a été inauguré à l'occasion du mois sacré du Ramadan, qui incarnait le sens de la solidarité gouvernementale entre les institutions publiques et les institutions du secteur économique, ainsi que la société civile avec des prix compétitifs pour faire face aux prix élevés. Pour les restaurants Al-Rahma, ils ont également eu une part du programme de visites, où l'un des restaurants Al-Rahma à Boumerdès a été inspecté, qui prendra en charge l'Iftar des jeûneurs nécessiteux et

des passants tout au long du mois de saint de Ramadan.

Le wali de la wilaya de Boumerdès, M.Yahia Yahiaten, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, a reçu la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Mme Kawthar Krikou, en présence du secrétaire général de la wilaya, les représentants du Parlement, le directeur de cabinet, le représentant local du Médiateur de la République, le chef de l'arrondissement et de la commune de Boumerdès, et les autorités de sécurité.

La ministre était en visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Boumerdès dans le cadre du programme du mois sacré du Ramadan. La visite a commencé par se diriger vers la commune de Bordj-Menaïel pour superviser l'ouverture du marché de quartier, organisé à l'occasion du saint Ramadan.

Après cela, la délégation s'est rendue à la bibliothèque principale pour une lecture publique, Abdul Rahman bin Hamida, pour assister au concours de mémorisation du Saint Coran pour les enfants.

Après cela, elles se sont rendues à la commune de Boumerdès pour donner le signal de lancement de la manifestation de l'exposition de quartier Ramadan pour les femmes, attenante au centre commercial Titanic. Au siège de la direction de l'Action sociale et de la solidarité, un signal de lancement sera donné pour deux convois chargés de colis alimentaires au profit de familles nécessiteuses, et un autre convoi de sensibilisation au phénomène du gaspillage. La visite sur le terrain étant terminée, une réception a été organisée en l'honneur de la ministre de la solidarité.

Kouider Djouab

Tlemcen

La protection des richesses forestières est l'affaire de tous

La Journée mondiale de l'arbre dans la wilaya de Tlemcen, a été caractérisée par une opération de reboisement réalisée au niveau de la forêt de Zarifet dépendant de la commune de Terny Béni Hedeil à laquelle ont pris part tous les partenaires activant dans le domaine forestier et ceux en charge de la protection de ses ressources naturelles. Ainsi, l'opération s'est déroulée en présence de la secrétaire générale, outre la société civile, les associations concernées par l'environnement, sans oublier

pour une première la présence d'enfants venus planter des arbres afin de les motiver et les sensibiliser sur l'importance de l'arbre et de sa préservation comme l'a souligné le conservateur des forêts de la wilaya de Tlemcen, mettant en relief les efforts déployés à tous les niveaux pour la protection des richesses forestières dont les bienfaits sont méconnus par ceux qui lui portent préjudice occasionnant des pertes sur tous les plans lors de la saison estivale durant laquelle des superficies

sont ravagées par les feux comme c'était le cas de l'an dernier où 18 ha sont partis en fumée au moment où les pouvoirs publics oeuvrent à couvrir les espaces détruits par les mains criminelles par le lancement d'opérations de reboisement à travers le territoire national. Aujourd'hui nous tentons de sensibiliser et d'informer par le biais de la société civile davantage les citoyens sur la nécessité d'accorder un intérêt primordial à la préservation de l'arbre en leur inculquant certaines informa-

tions nécessaires liées aux bienfaits de l'arbre dans la perspective de les inciter à respecter certaines mesures liées à sa protection, a-t-il conclu. Par ailleurs, au niveau du siège du parc national de la nature situé au plateau de Lalla Setti, il a été organisée une exposition de tableaux portant sur le secteur forestier, les opérations réalisées liées à divers domaines, le fonctionnement des services et leurs missions.

S T Smaïn

Djelfa

Ouverture d'une cinquantaine de restaurants de la «rahma» durant le Ramadhan

Cinquante-quatre restaurants de la Rahma ont été ouverts dans la wilaya de Djelfa depuis le premier jour du mois de Ramadhan, dans le cadre de la mise en œuvre des opérations de solidarité au profit des personnes de passage et des catégories nécessiteuses de la population, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Ouverts sur auto-

risation des services concernés, ces restaurants sont soumis au contrôle de la direction du commerce et de la promotion des exportations et des bureaux d'hygiène communale, en vue de garantir le respect, par leurs gérants, des conditions requises en matière d'hygiène, aux fins de préserver la santé des citoyens qui les fréquentent, a-t-on

ajouté de même source. Outre ces restaurants qui assureront des repas chauds aux personnes de passage et aux nécessiteux, une autorisation a été, également, accordée, à des bienfaiteurs et des bénévoles du Croissant-rouge algérien en vue d'offrir l'Iftar aux jeûneurs empruntant les principaux axes routiers de la wilaya, dont les routes nationales

N1, N46 et N40. A noter que l'opération solidarité Ramadhan 2023 à Djelfa, a enregistré la distribution d'aides financières à plus de 138.000 familles à faible ou sans revenus, parallèlement à des colis alimentaires, avec un encadrement assuré par des associations du domaine.

APS

INFO EXPRESS

Aïn Defla 26 restaurants de la Rahma durant le Ramadhan

Au total, 26 restaurants de la Rahma ont été autorisés à ouvrir durant le mois de Ramadhan au niveau de plusieurs communes de la wilaya d'Aïn Defla, a-t-on appris, samedi, auprès de la direction locale de l'action sociale et de solidarité (DASS). En prévision du mois de Ramadhan, la commission de santé et d'hygiène de la wilaya a autorisé l'ouverture de 26 restaurants de la Rahma à travers 15 communes de la wilaya durant le mois sacré, a indiqué à l'APS, le directeur de l'action sociale et de la solidarité, Goumid Hadj.

Le même responsable a ajouté que ses services ont reçu en tout 35 demandes de plusieures associations pour l'ouverture de restaurants dans le cadre de la solidarité durant le mois de Ramadhan, affirmant que trois demandes ont été rejetées par la commission pour absences de critères et 6 autres sont en cours d'études. Une enveloppe financière d'un montant dépassant 779 millions DA a été consacrée par la wilaya pour répondre aux besoins de solidarité au profit de 72.137 familles nécessiteuses recensées par les services concernés, assurant que la prime de Ramadhan a été versée aux bénéficiaires dans les délais, a-t-il dit. Par ailleurs, M. Goumid a fait savoir que les services concernés de la wilaya vont veiller au respect des conditions d'hygiène au niveau des restaurants de la Rahma dont l'approvisionnement sera assuré par les bienfaiteurs.

APS

biographie

L'écrivain Albert Cossery Une plume égyptienne désaliénante

L'auteur des « Hommes oubliés de Dieu » s'en est allé comme un Dieu oublié des hommes. En effet, quand il s'est éteint, presque centenaire, le 22 juin 2008, à 95 ans, dans sa mythique chambre d'hôtel de Louisiane située rue de Seine, dans le 6^e arrondissement de Paris, où il y a vécu durant 60 ans, aucun homme n'était à son chevet.



Dans ses pérégrinations parisiennes, Cossery adopte l'attitude souveraine du poète bohémien ennemi des relations marchandes : « celui qui va au marché, qui regarde partout, qui ne vend rien, qui n'achète rien et s'en va en emportant tout », autrement dit, le souverain sentiment d'avoir comblé son être par le seul bonheur d'exister, de se suffire à soi-même.

Au fil de ses successifs livres, Cossery instruit le procès interminable de la société dominante, accusée de tous les forfaits, méfaits, coupable de toutes les formes d'aliénation. Contre ce monde d'imposture dirigé par des dictateurs habillés en costume-cravate, en tenue militaire, ou en accoutrement traditionnel oriental (il abhorre aussi bien les démocraties occidentales décadentes que les dictatures orientales moyen-âgeuses), il règle à sa manière philosophique ses comptes politiques.

Cossery ne prône pas la révolution. Mais la résistance passive. Dans le prolongement des ouvrages politiques de Thoreau, auteur du livre « La Désobéissance civile et de Paul Lafargue » (gendre de Karl Marx), auteur de l'opuscule Droit à la paresse, Albert Cossery, en romancier, prolonge cette philosophie « subversive passive » par son œuvre où la désobéissance riieuse le dispute à la paresse laborieuse. Son objectif est de démystifier les ressorts de la société marchande dominante et de l'aliénation. De dénoncer l'hypocrisie ambiante de la société. Contre ce modèle marchand dominant il prône l'édification d'une nouvelle société bâtie par les misérables, les gens dépourvus d'ambition.

En résumé, pour employer un oxymore, par des « révolutionnaires pacifiques » (oxymore par hasard rendu célèbre par les hirakistes algériens en 2019), des révoltés pétris d'une philosophie de la dérision, adversaires impénitents de la société matérialiste. Pour Cossery, la violence est celle des nantis, la dérision est l'arme des opprimés. La paresse, une philosophie de Vie. Paradoxalement, à l'instar de nombreux Algériens conservant un culte encore vivace pour Boumediène, Cossery a toujours cultivé une étonnante passion pour le président égyptien Nasser, « le seul qui a fait du vrai socialisme et rendu la terre aux paysans ».

L'écrivain égyptien de l'indolente paresse et de la douce allégresse

Dans les romans de Cossery, en dépit de l'absence de projet social chez les personnages, on trouve toujours, en guise de programme de vie (et non politique, la différence est importante), outre beaucoup d'humour et de dérision, une authentique solidarité entre les hommes, et surtout une lueur d'espoir diffusée à la fin de chaque livre.

Pour Cossery, l'humour et la dérision sont les meilleurs antidotes contre la morosité ambiante. La dérision est la seule arme en ce monde. L'oisiveté est une forme de résistance contre la vanité de l'action, l'affairement mercantile, contre l'aliénation professionnelle.

Cossery rejette la réalité des hommes et des tyrans, et particulièrement la politique spectacle et les mascarades électorales. Avec sa verve sarcastique habituelle, il écrit cette mémorable scène dans *Mendiants et Orgueilleux* :

« – Dieu est grand ! Répondit le mendiant. Mais qu'importe les affaires. Il y a tant de joie dans l'existence. Tu ne connais pas l'histoire des élections ?

– Non, je ne lis jamais les journaux.

– Celle-là n'était pas dans les journaux. C'est quelqu'un qui me l'a racontée. – Alors je t'écoute.

– Eh bien ! Cela s'est passé il y a quelque temps dans un petit village de Basse-Égypte, pendant les élections pour le maire. Quand les employés du gouvernement ouvrirent les urnes, ils s'aperçurent que la majorité des bulletins de vote portaient le nom de Barghout. Les employés du gouvernement ne connaissaient pas ce nom-là ; il n'était sur la liste d'aucun parti. Affolés, ils allèrent aux renseignements et furent sidérés d'apprendre que Barghout était le nom d'un âne très estimé pour sa sagesse dans tout le village. Presque tous les habitants avaient voté pour lui. Qu'est-ce que tu penses de cette histoire ?

Gohar respira avec allégresse ; il était ravi. « Ils sont ignorants et illettrés, pensa-t-il, pourtant ils viennent de faire la chose la plus intelligente que le monde ait connue depuis qu'il y a des élections. » Le comportement de ces paysans perdus au fond de leur village était le témoignage reconfortant sans lequel la vie deviendrait impossible. Gohar était anéanti d'admiration. La nature de sa joie était si pénétrante qu'il resta un moment épouvanté à regarder le mendiant. Un milan vint se poser sur la chaussée, à quelques pas d'eux, fureta du bec à la recherche de quelque pourriture, ne trouva rien et reprit son vol. – Admirable ! S'exclama Gohar. Et comment se termine l'histoire ?

– Certainement il ne fut pas élu. Tu penses bien, un âne à quatre pattes ! Ce qu'ils voulaient, en haut lieu, c'était un âne à deux pattes. », (doté de grandes oreilles pour écouter les ordres de ses maîtres, les puissants du monde, ajouterons-nous).

Au travers de ses romans, Cossery délègue à ses personnages la tâche de nous transmettre ses percutantes analyses sur le monde, ses lucides observations sur la société, sa dérangeante philosophie de la dérision. Ses ouvrages ressemblent à des

contes philosophiques ou des règlements de compte avec la politique. Selon la conception rebelle de Cossery, la paresse travaille davantage à la subversion de la société que l'activisme militant politique engagé à fortifier le pouvoir par ses escarmouches.

Pour l'auteur de *La Violence et la Dérision* et d'*Une ambition dans le désert*, la révolution est une affaire personnelle. Pour lui, il s'agit préalablement de se changer soi-même. De se désaliéner. De purger son être des toxines sociétales collectives.

Roman après roman, Cossery réactive ses lancinants souvenirs indéfectibles de ses premières années de vie passées en Égypte. En effet, au cœur de tous ses ouvrages revient comme un leitmotiv ce décor obsessionnel de l'Égypte éternel. Ou plus exactement, Al Qahira (Le Caire) : avec ses artères obstruées en permanence de foules bigarrées, ses cafés embrumés par les vapeurs des narguilés et embaumés de grisanteries tonitruantes ; mais aussi avec ses habitants à la désinvolture indolente, ses marchands ambulants à la démarche languissante. Une ville où ses habitants arborent une misère joyeuse, dépourvue de toute plainte désespérée. C'est dans cette atmosphère orientale qu'évoluent les personnages des ouvrages de Cossery.

En outre, ces personnages sont animés d'une conception de la vie où la revendication du dénuement le dispute à la proclamation hautement assumée de la dérision, où la plénitude de leur être prime sur la réussite sociale réduite à la possession illimitée de richesses matérielles factices ; où l'existence vise l'accomplissement de soi sans sacrifier aux valeurs dominantes mercantiles.

En résumé : une philosophie du refus de dépossession de soi, une éthique de réputation de toutes les aliénations.

Pour qui sait regarder le monde, ce dernier recèle un splendide spectacle

Pour Albert Cossery, la vie est fondée sur l'imposture. Tout est mensonge. Particulièrement dans les hautes sphères dirigeantes dont le fonctionnement repose sur la démagogie. Tel est l'implacable constat établi par Cossery dont toute son œuvre dénonce au vitriol les conventions sociales de la société de classe. Dans tous les pays, les classes dominantes ne constituent qu'un « ramassis de bandits sanguinaires », « une bande de fantoques (aux) convulsions grotesques et bouffonnes » ; ce sont « des gens qui se pren(nent) au sérieux » mais « ne manquent jamais (leur) vocation de pitre », des gens médiocres d'une « insolente bêtise », d'une « stupidité tragique ». La paresse est le symbole d'un refus de ce monde d'imposture et d'aliénation, un monde qu'il exècre au plus haut point, qu'il méprisait avec une souveraineté pharaonique.

À l'instar d'Étienne de La Boétie (écrivain humaniste et poète français-1530/1563) qui, âgé à peine de 17 ans, comprit que toute domination et oppression ne s'exercent qu'avec l'assentiment tacite des sujets volontairement asservis, Cossery dévoile comment les citoyens prétendent libres vivent aujourd'hui en réalité dans une servi-

tude volontaire consentie démocratiquement à leurs maîtres au suffrage libre.

Aux yeux de Cossery, pour qui sait regarder le monde, ce dernier représente un splendide spectacle : celui d'une immense comédie jouée à ciel ouvert par des pantins aliénés. Pièce jouée entre les dominants et dominés, dont la plus parfaite illustration est offerte par le cirque électoral dans lequel les clowns politiques égagent leurs électeurs. Chaque scène de la vie se prête au rire. Chaque événement de l'existence est une mise en scène. Dans les plus hautes sphères, les personnages politiques se prêtent encore davantage à la comédie, à la bouffonnerie. La folie s'exprime dans toute sa grandeur au sein des relations conventionnelles établies entre des individus engoncés dans leurs certitudes, leurs conventions sociales bourgeoises aliénantes. Il n'y a pas de paysages privilégiés. Pour qui sait observer, tout spectacle de la vie peut dévoiler des surprises, provoquer l'étonnement, l'émerveillement. Tel est la philosophie de Cossery pour qui la vie à elle seule est une Merveille, un chef-d'œuvre de beauté. À l'instar de Diogène, le philosophe grec de l'Antiquité, qui prônait le mépris du pouvoir et de l'argent, et l'éloge du dénuement, Cossery invite à la même sagesse. L'amour de la vie prime sur tout le reste. L'espoir suscite la frustration à force d'attente infructueuse. Pour éviter les déceptions, mieux vaut s'abstenir d'espérer et se contenter de trouver de l'intérêt à la vie. Pour qui sait savourer l'existence, la vie est par essence joyeuse. Chaque matin constitue l'aube d'une nouvelle vie. Une renaissance. Un émerveillement. Le bonheur jaillit dans la satisfaction d'être vivant.

Les personnages principaux de Cossery œuvrent à la réalisation de soi. À la sculpture de soi. Cependant, à l'instar du mode de vie de l'auteur, cet accomplissement de soi implique le retrait de la vie sociale agitée, l'abstention politique : le refus de toutes les formes d'aliénation. Dans l'univers dépeint de Cossery, toutes les valeurs bourgeoises fondées sur l'affairement, l'ambition, la gloire, la course au profit, la réussite, l'argent, sont proscrites. Le culte de la performance et de la compétition, chère à la bourgeoisie inculte de la vie, est bannie. La dévotion à la vie simple, bénie.

L'ambition passe, aux yeux des personnages cossériens comme une atteinte à la sérénité de l'existence. L'ambition est assimilée à une perturbation mentale, une pathologie. Un vice irrémédiable. Un sacrilège. Une hérésie. Dans ces ouvrages, nombreux sont les personnages en rupture de ban avec la société mercantile dominante, aliénante. Ainsi, certains n'hésitent pas à renoncer à leur prestigieuse carrière professionnelle pour vivre pleinement leurs vies, loin des gesticulations et tribulations aliénantes. L'un de ses personnages, professeur de philosophie (*Mendiants et Orgueilleux*), préfère devenir mendiant pour mieux approcher au plus près son sujet d'étude. Un autre personnage, décidé à travailler, interpelle ses parents pour leur annoncer sa résolution, et s'entend répondre : « Qu'est-ce que j'entends ? Tu veux travailler ! Qu'est-ce qui te déplaît dans cette maison ? Fils ingrat ! Je t'ai nourri et habillé pendant des années et voilà tes remerciements ! » (Les fainéants dans la vallée fertile). Cette réplique constitue à elle seule un manifeste contre l'aliénation ouvrière analysée par Marx dans ses *Manuscrits de 1844*.

Ce travailleur infatigable de la paresse se vantait de n'écrire jamais plus d'une phrase par jour, car elle doit être porteuse d'« une densité qui percute et assassine à chaque nouveau mot ».

FESTIVAL DES MONODRAMES DE CARTHAGE

«SAHA L'ARTISTE» DE OMAR FETMOUCHE EN COMPÉTITION

Le monodrame «Saha l'Artiste», un spectacle écrit et mis en scène par le dramaturge algérien Omar Fetmouche sur la condition sociale de l'artiste, a été sélectionné en compétition au 5e Festival international des monodrames de Carthage, prévu du 2 au 5 mai prochain dans la capitale tunisienne, annoncent les organisateurs sur le site Internet de la manifestation.

Produit en 2019 par la Coopérative «Théâtre Sindjab» de Bordj-Ménaïel, en collaboration avec le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA), le spectacle qui mêle théâtre et musique, est servi sur scène par le comédien, Ahcène Azazni, soutenu par le musicien Amar Chérifi.

D'une durée d'une heure, le monodrame met en scène l'histoire d'un violoniste à qui manquait une corde à son instrument. Dans sa quête pour cette corde manquante, le musicien se rend compte que les magasins d'instruments de musique spécialisés ont été transformés en fast-food...

Usant de ses talents de comédien, Ahcène Azazni, plonge dans la vie de l'artiste en relatant ses rêves et ses souffrances. Salué par le public et la critique, «Saha l'artiste» a été présenté en Algérie et à l'étranger notamment en Hongrie. Outre la Tunisie, pays hôte, des spectacles issus notamment de la Libye, du Liban et de l'Arabie Saoudite concourent à ce Festival.

Lancé en 2018 par le ministère tunisien de la Culture, le Festival international des monodrames de Carthage, vise à offrir un espace d'expression à un style théâtral plus exigeant en termes de performances individuelles du comédien.

R.C.

MANIFESTATION «ENFANT CRÉATIF»

1^{ÈRE} ÉDITION À MASCARA

La première édition de la manifestation «enfant créatif» a été ouverte samedi à la maison de la culture Abi Ras Ennaciri de Mascara sous le slogan «un jeune créateur..artiste de l'avenir». La journée inaugurale de la manifestation, organisée par cet établissement culturel dans le cadre des vacances scolaires de printemps, comporte une exposition des réalisations d'enfants adhérents aux ateliers de la maison de la culture dans les domaines de l'écriture de récits, du dessin de portraits et de photos de Chouhada de la glorieuse guerre de libération nationale et des travaux manuels artistiques. D'une durée d'une semaine, cette édition prévoit aussi l'ouverture d'ateliers de dessin, de travaux manuels artistiques, du «petit lecteur» et de théâtre avec la participation de 45 enfants âgés entre 10 et 13 ans, outre la présentation d'une pièce théâtrale «L'école verte» par des enfants adhérents à l'atelier du théâtre relevant de la maison de la culture de Mascara, selon les organisateurs. Le meilleur récit, la meilleure interprétation théâtrale et la meilleure chanson patriotique programmés ciblent 100 enfants de la wilaya qui concourront devant un jury composé d'encadreurs d'ateliers artistiques de la maison de la culture. Cette manifestation vise à développer l'intelligence de l'enfant, à l'intéresser à la créativité et au goût des arts, mais aussi à détecter des talents en herbe pour les valoriser et les accompagner, a-t-on indiqué.

R.C.

Soirée chaâbi à Alger

Nacer Mokdad, Sid Ali Dris et Rachid Chiyah enchantent le public

Une soirée musicale chaâbi, animée samedi soir à la salle Atlas d'Alger par trois artistes dans la pure tradition célébrant la communion et le partage, a marqué l'ouverture du programme artistique pour le mois du Ramadhan de l'Office national de la culture et de l'information (Onci).

Devant un public peu nombreux pour cette première soirée de ce programme spécial ramadan, Rachid Chiyah, Nacer Mokdad et Sid Ali Dris se sont succédé sur la scène de cette salle de spectacle, située à Bab El Oued, quartier populaire proche de la Casbah d'Alger, qui voue une admiration particulière à ce genre musical traditionnel. Accompagnés par un orchestre, dirigé par le pianiste Sidi Ali Kriou, les artistes interprètes ont revisité, tour à tour, des pièces puisées dans le riche répertoire classique algérien, alternant entre le chaâbi et le hawzi. Premier à monter sur la scène de



cette mythique salle qui a vu se succéder de grands artistes algériens, Rachid Chiyah a gratifié le public de quelques titres du chaabi comme «Ahçan ma youqal an'hou» avant de terminer sur une pièce de l'andalou exécuté sur une cadence berouali, suscitant chez le public une certain enthousiasme. L'autre artiste de cette soirée, Nacer Mokdad, qui a interprété plusieurs titres du chaabi, entre qcid et chansonnettes parmi lesquelles ses propres compositions. Dans le registre de la musique andalouse, l'artiste a remarquablement repris des

pièces notamment «ya khel lainine wa echfer» en plus des chansonnettes qu'il a composées lui-même. Pour sa part, Sid-Ali Dris, autre nom populaire de la scène chaâbi, a enchanté le public d'une brochette du qcid, exécuté dans la pure tradition de ce genre, en plus de madih qui accompagne spirituellement les soirées de ce mois de jeûne dans le vieil Alger. En plus de chants de louange (madih) au Prophète Mohammed (Qsssl), le chanteur a repris « ya Qalbi khelli el hal», célèbre pièce du patrimoine musical algérien reprise par de grands interprètes algériens, «wech dek

ya maghrour» ou encore «Youm el djemaâ kharjou ryam», célèbre pièce reprise par de grands maîtres du genre comme El Hachemi Guerouabi dont il s'inspire. Le programme artistique de l'Onci pour le mois de ramadhan se poursuit jusqu'au 18 avril prochain à travers son réseau de salles de spectacle qui accueilleront des concerts, représentations de théâtre et spectacles pour enfants.

La salle Atlas d'Alger accueille pour la soirée de mercredi Karima Esseghira, Radia Adda et Nourredine Dziri.

R.C.

Nouvel ouvrage de Kamel Beniaiche

«Massacres du 8 mai 1945 en Algérie, la vérité mystifiée»

Dans son nouvel ouvrage intitulé «Massacres du 8 mai 1945 en Algérie, la vérité mystifiée», le journaliste et écrivain Kamel Beniaiche propose un nouvel éclairage sur cette étape importante de la lutte du peuple algérien pour sa libération du joug colonial, à travers un retour sur les lieux des massacres pour remonter le fil de l'histoire.

Publié aux éditions EL Watan EL Youm, ce livre de 412 pages est le deuxième ouvrage de l'auteur sur ce sujet après la parution en 2016 de «Sétif, la fosse commune - Massacres du 8 mai 1945».

Ce second ouvrage est le résultat d'une même enquête journalistique, entamée en 2005, et qui a mené l'auteur dans de nombreuses régions du nord-est du pays à la rencontre des témoins et victimes de ce dramatique épisode historique. L'auteur propose d'abord un retour sur le déroulement des événements lors de ce triste «mardi noir» du 8 mai 1945, une journée qui a vu des manifestations pacifiques se



transformer en véritable bain de sang dans les rues de Sétif en s'appuyant sur des témoignages, des documents d'historiens et de coupures presse.

Après avoir exhumé, dans son premier livre, des milliers de victimes anonymes et fournit une liste de près de 150 Algériens, victimes de représailles, dans les localités proches de Sétif et dont les noms n'avaient jamais été évoqués, «la vérité mystifiée» revient encore une fois sur les lieux du crime pour dévoiler pour la pre-

mière fois ce que l'auteur appelle «La razzia». L'auteur apporte des éclairages sur cette razzia qui a siphonné les biens de centaines de familles d'Ain Abassa, de Beni Aziz, de Kherrata, de Ain Roua et de Guedjal, mais aussi sur les carnages commis à Guelma, Beniyadjis (Jijel) et ailleurs.

L'ouvrage pointe également du doigt, les rafles, les internements arbitraires, les interdictions de séjour, les exécutions sommaires accomplies avec la caution et la bénédiction des hautes sphères

coloniales d'Alger et Paris ainsi que les dérapages de la justice coloniale qui ont suivi.

Selon cet ouvrage «le 8 mai 1945 des hommes sont tombés à Blida, Annaba et ailleurs», ces données obligent les chercheurs à revoir l'espace concerné puisque l'auteur estime qu'il n'est plus possible désormais de restreindre l'espace géographique de la manifestation à Sétif, Guelma et Kherrata uniquement.

L'auteur aborde également la pratique de la torture dans le sillage des ces massacres, il s'appuie pour cela sur le témoignage de Hocine Ait Ahmed, lycéen à l'époque, qui rapporte le calvaire de nombreux compagnons (...) torturés pour avoir pris part aux manifestations du 1er et 8 mai 1945, et sur celui de Mohamed Said Mazouzi qui a passé 17 ans derrière les barreaux (1945-1962). Né en 1859 à Sétif, Kamel Beniaiche, a publié en 2016 «Sétif, la fosse commune, Massacres du 8 mai 1945».

R.C.

CAN-2025

Oran prépare la venue de la commission d'inspection de la CAF

→ Les autorités de la ville d'Oran préparent la visite de la commission d'inspection de la Confédération africaine de football (CAF) pour inspecter les différentes installations notamment sportives concernées par le dossier de candidature de l'Algérie pour l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2025), a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya.



Le stade Miloud-Hadefi d'Oran prêt à accueillir la délégation de la CAF. (Photo : D. R.)

Dans cette optique, une réunion de coordination s'est tenue samedi au siège de la wilaya, sous la présidence du wali, Saïd Sayoud, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des chefs de daïras, des présidents des APC, de directeurs de l'exécutif, de délégués communaux et autres responsables concernés, a-t-on précisé de même source.

La même source a indiqué que le wali a donné à cette occasion «consignes axées sur la nécessité de bien préparer la visite de la délégation de la CAF, en veillant notamment à la propreté des chemins menant vers les installations sportives et hôtelières retenues dans le dossier de candidature du pays pour abriter l'événement footballistique continental». Dans leurs interventions, les présents ont évo-

qué certaines contraintes et fait des propositions pour que tout soit fin prêt lors de la visite de la commission d'inspection de la Confédération africaine de football, prévue pour les prochains jours, ajoute-t-on de même source. Oran fait partie des villes retenues par la Fédération algérienne de football dans le dossier de candidature de l'Algérie pour accueillir la CAN-2025, retirée de la Guinée en

fin de l'année dernière. La capitale de l'Ouest algérien recèle d'importants équipements sportifs et hôteliers, ainsi qu'un réseau de transport moderne et une nouvelle aéroport, ce qui lui permet de conforter les chances du dossier algérien face aux dossiers de candidature d'autres pays. L'instance footballistique continentale devra trancher sur l'identité du pays qui accueillera l'édition 2025 au début de l'été prochain, après l'achèvement des visites de sa commission d'inspection dans les différents pays candidats. L'Algérie a accueilli pour le moment une seule fois une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations en 1990, avec la participation de huit équipes réparties en deux groupes à Alger et Annaba.

Le titre de cette édition était revenu à la sélection algérienne après sa victoire en finale face à son homologue nigériane (1-0) au stade 5-Juillet d'Alger.

R. S.

EN DEUX MOTS

Athlétisme :
Djamel Sedjati
deuxième Mondial sur
600 mètres

Le demi-fondiste Algérien Djamel Sedjati, vice-champion du monde en titre sur 800 mètres, occupe également la deuxième place mondiale sur 600 mètres, avec un chrono de 1:14.36, suivant le dernier classement de la Fédération internationale, World Athletics.

Sedjati partage cette deuxième place ex-aequo avec l'Américain Michael Cherry, ayant réussi lui-aussi un chrono de 1:14.36, alors que l'autre Algérien concerné par ce classement, le jeune Mohamed Amine Drabelli, occupe actuellement le 17^e rang mondial, avec un chrono de 1:18.58. Les deux athlètes Algériens avaient établi ces chrono le 11 mars courant au McArthur Stadium de Potchefstroom (Afrique du Sud). Sedjati avait remporté la course et Drabelli était rentré en troisième position, derrière le Botswanaïse Masilo Boitumelo, qui avait pris la deuxième place en 1:14.92. Le chrono établi par Sedjati en Afrique du Sud était considéré également comme un nouveau record d'Algérie du 600 mètres.

L'actuel meilleur performeur mondial sur 600 mètres est le Portoricain Rayan Sanchez, qui caracole en tête du nouveau classement de World Athletics, avec un chrono de 1:13.94.

COA

Adoption des bilans, et élection de trois nouveaux membres dans l'exécutif

→ Les bilans moral et financier du Comité olympique et sportif algérien pour l'année 2022 ont été adoptés à l'unanimité par les membres de l'Assemblée générale, réunis samedi soir en session ordinaire à l'hôtel Aurassi (Alger), où ils ont validé également le programme d'activité de l'année 2023, ainsi que le budget prévisionnel pour la même année.

Il a été procédé également à l'élection de trois nouveaux membres au comité exécutif (quota fédérations olympiques) ainsi qu'à l'intronisation de quatre nouveaux membres à l'assemblée générale.

Il s'agit de Toufik Aalam, président de la Fédération algérienne de tennis de table qui a obtenu 83 voix, suivi de Moncef Zemouchi, président de la fédération algérienne de badminton, avec 62 voix et Kamel Saidi, président de la fédération algérienne d'haltérophilie, avec 60 voix.

Ils remplacent les trois anciens membres, qui ne figurent plus dans

le bureau exécutif, à savoir : Charafeddine Amara (ex-président de la Fédération de football), Habib Labane (ex-président de la Fédération algérienne de handball) et Farhat Fazil (ex-président de la Fédération algérienne de boxe). Sur les 80 membres que compte l'assemblée du COA, 52 membres étaient présents à cette AGO, présidée par le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports et actuel président du COA, Abderrahmane Hammad.

Outre ces élections, les membres de l'assemblée ont accepté l'intronisation de quatre nouveaux membres à l'assemblée générale du Comité olympique et sportif algérien, en application de l'article 7 des statuts de l'instance olympique et conformément au principe de la parité notamment dans le sens de la recommandation 11 de l'agenda 2020 du Comité International Olympique qui favorise l'égalité des sexes.

Il s'agit de Lamia Aissioui (raffle), Yasmina Azzizi (athlétisme), Leila

Mehadjeri Eps Allalou (voile) et Nassiba Laghouati (football).

«Je remercie les membres de l'assemblée de m'avoir intégrée au sein de la famille de l'instance olympique. Aujourd'hui, je deviens membre à part entière et je ferai de mon mieux pour y apporter une modeste contribution», a déclaré Lamia Aissioui, médaillée de bronze au dernier Championnat du monde-2022 à Mersin en Turquie, et double médaillée (or et bronze) aux derniers Jeux méditerranéens d'Oran-2022.

Outre les membres de l'exécutif du COA et des représentants des fédérations olympiques et non olympiques, les travaux de l'AGO ont été rehaussés par la présence de plusieurs personnalités.

Après avoir relevé, avec satisfaction, les performances des athlètes algériens réalisées durant l'année dont celles acquises lors des Jeux Méditerranéens d'Oran où ils avaient réussi la meilleure participation algérienne dans ce genre de rendez-vous, en plus de la moisson

des Jeux de la solidarité islamique en Turquie, Abderrahmane Hammad a indiqué que l'année 2022 «est considéré comme la meilleure dans l'histoire du sport féminin, et ce dans plusieurs spécialités», assurant que le COA, fidèle à ses principes, continuera à accompagner les athlètes, et s'efforcera de répondre aux diverses demandes des fédérations sportives, conformément aux exigences de l'intérêt public.

Le président de l'instance olympique a expliqué également que cette assemblée «se tient à la lumière de notre préoccupation avec les fédérations à accueillir les Jeux sportifs arabes qui seront un autre défi commun, en plus de notre aspiration à qualifier le plus grand nombre d'athlètes aux Jeux Olympiques de Paris-2024».

Enfin, Hammad a terminé par exhorter les acteurs du mouvement sportif «à travailler main dans la main pour honorer l'Algérie et porter haut son étendard, tout en faisant plaisir à notre peuple, très passionné de sport».

CAN-2023 (U23)

La sélection algérienne à pied d'œuvre à Kumasi

→ La sélection algérienne de football des moins de 23 ans (U23) est arrivée samedi matin à Kumasi pour disputer le match-retour du 3^e et dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2023 de la catégorie, prévu mardi (15h) à Kumasi (Ghana), indique la Fédération algérienne de football sur son site officiel.

Conduite par Karim Chettouf et Zoheir Djelloul, respectivement membre du bureau fédéral et directeur technique adjoint, la délégation algérienne a fait le déplace-

ment à Accra à bord d'un avion spécial affrété par la Fédération algérienne de football, avant qu'elle ne soit transférée vers Kumasi par un avion militaire, a précisé la FAF, tout en soulignant que les éléments des services consulaires au Ghana ont largement facilité les formalités administratives d'usage.

La sélection algérienne a ensuite pris ses quartiers au niveau de l'hôtel Lancaster de Kumasi où les Blacks Stars du Ghana avaient séjourné il y a quelques jours dans le cadre de leur match des élimina-

toires de la CAN-2023. Une fois reposés, les joueurs ont effectué un décollage aux alentours de l'hôtel après ce long périple.

En début de soirée (20h), l'équipe a visionné quelques séquences du match-aller, notamment les phases de jeu nécessitant certaines corrections. La sélection algérienne et son homologue ghanéenne ont fait match nul 1 à 1 (mi-temps : 0-0), en match aller disputé vendredi soir au stade du 19-Mai-1956 d'Annaba. Le but algérien a été inscrit par Bekkouche (90'+1) sur penalty, alors

que le Ghana a ouvert le score par Fatawu Issahaku (83').

La CAN des U23 se jouera du 2 au 26 novembre 2023. Les trois premiers du rendez-vous continental représenteront l'Afrique aux Jeux olympiques 2024 de Paris (26 juillet - 11 août).

La sélection algérienne U23 a été réhabilitée par la Confédération africaine de football après la disqualification de la RD Congo qui avait aligné aux éliminatoires de la CAN-2019 un joueur dont la date de naissance a été falsifiée.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar,

Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75.

Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication : **Abdelwahab Djakoune.**
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**

Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**

Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages

Oran : **SIO.** Constantine : **SIE.**
Diffusion centre : **SEDICOM.**

Ouest : **SPDO.** Est : **El Khabar.** Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République.** Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :

lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.

Conception : **Studio Baylaucq.** Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Athlétisme

Djamel Sedjati deuxième mondial sur 600 mètres

le match à suivre

Tournoi international (U17)

Les Verts accrochés par le Japon

football

CAN-2023 (U23)

la sélection algérienne à pied d'œuvre à Kumasi

Les éliminatoires CAN-2023, pas si simple que ça !

→ Après la Côte d'Ivoire, qualifiée en tant que pays hôte à la CAN-2023, les Lions de l'Atlas se trouvent ainsi être les premiers à prendre la première place du groupe «K» et à se qualifier.

Le hasard a voulu que ce groupe ne soit animé que par trois équipes contrairement aux autres qui en comptent quatre. Voilà une situation qui n'arrange pas les affaires de ce groupe d'où des réactions dénoncent cette manière de faire jouer que trois équipes bien que la quatrième équipe, en l'occurrence le Zimbabwe soit éliminé de la course.

Six matches à domicile et une qualification ?! Il s'avère que la question ne se pose pas à ce niveau mais dans ce choix de ce pays à jouer, en tout et pour tout six rencontres à domicile sur son propre terrain du match, devant son public et ne perdre aucune rencontre. «Avec une telle opération, comment voulez-vous que ce pays ne soit pas qualifié pour cette compétition africaine qui aura lieu en janvier-février 2024», s'interroge un cadre sportif. Pour eux, les Lions de l'Atlas «n'ont toutefois pas eu à jouer et ont seulement profité du match nul entre l'Afrique du Sud et le Liberia (2-2) dans ce groupe composé de seulement trois sélections en raison de la suspension du Zimbabwe», fait remarquer le journal (*A. Foot*).

Une histoire, mais plutôt une réalité du terrain qui fait mal aux autres concurrents du groupe K. Ce tracé fait par la CAF n'est pas du goût des sélectionneurs, encore moins des fédérations qui estiment être lésées dans «la configuration particulière du groupe K des éliminatoires de la CAN-2023 réduit à trois sélections en raison de la suspension du Zimbabwe, n'est pas du goût de l'Afrique du Sud, qui déplore une injustice, notamment à l'avantage du Maroc». Nous apprenons qu'à la veille du match face au Liberia ce vendredi, le sélectionneur des Bafana Bafana, Hugo Broos, a poussé un coup de gueule jeudi en conférence de presse et déploré notamment que le Liberia ait délocalisé son match de la deuxième journée, en juin 2022, sur le terrain de son adversaire, le Maroc (0-2), plutôt que dans un pays tiers.



■ Les Verts ont fait l'essentiel dans ces éliminatoires.

(Photo > D. R.)

«Tout cela n'est possible qu'en Afrique»

«Le fait que depuis le début nous ne soyons que trois équipes, c'est n'importe quoi», a pesté le vainqueur de la CAN 2017 avec le Cameroun. «Ce n'est pas un groupe de qualification normal. Vous avez vu ce qui s'est passé, le Maroc s'est presque qualifié après avoir joué seulement deux matches et la CAF les a autorisés à jouer «à l'extérieur» au Maroc. Tout cela n'est possible qu'en Afrique. C'est incroyable. Ok, le Liberia n'a pas de stade aux normes, mais alors vous jouez dans un autre pays, mais pas au Maroc, qui est avec vous dans le groupe. La CAF a dit «ok, pas de problème». Ils sont déjà qualifiés après deux matches...

Ce n'est pas normal». Le technicien belge est évidemment dans son rôle en tenant ce discours, mais il est vrai que ce point avait déjà fait débat lors des éliminatoires de la Coupe du monde

2022 lorsque le Maroc, pays prisé pour la qualité de ses installations, avait disputé ses 6 matches de la phase de groupes à domicile, réalisant un sans-faute.

L'explication du journal A F

Tous groupes confondus, 5 sélections réalisent le sans-faute à mi-parcours : le Burkina Faso, l'Algérie, le Mali, le Sénégal et le Maroc (2 matches joués). Douché à domicile par la Guinée Bissau (0-1), le Nigeria n'entre plus dans cette catégorie.

D'ailleurs, de nombreuses sélections favorites sur le papier ont déçu à domicile : le Cameroun contre la Namibie (1-1), le Cap-Vert, muet face à l'Eswatini (0-0), la Sierra Leone, tenue en échec par Sao Tomé qui avait subi deux humiliations (2-2), mais surtout le Congo, humilié 2-1 par le Soudan du Sud, et Madagascar, giflé 3-0 par la Centrafrique, plus l'Afrique du Sud donc. Le Liberia et l'Afrique du Sud n'ont plus que

deux matches au programme, dont un face aux Lions de l'Atlas. Même si ces deux nations venaient à battre les Lions de l'Atlas, et donc à compter 4 points, une seule d'entre elles pourrait par la suite dépasser la bande à Walid Regragui.

En effet, l'autre match restant les opposera de nouveau mardi et une seule peut donc espérer finir avec plus de 6 points (voire aucune en cas de nouveau match nul). Voilà donc Walid Regragui assuré de finir parmi les deux premiers. Cette situation ne manquera pas de faire gronder le sélectionneur sud-africain, Hugo Broos, qui avait qualifié jeudi la situation de biaisée.

Résumé de H. Hichem

■ BeIN Sports 2 : Mozambique - Sénégal à 17h

■ La Chaîne L'Equipe : Ecosse - Espagne à 19h45

La Der

Tournoi international (U17) : Les Verts accrochés par le Japon

La sélection nationale des moins de 17 ans a été tenue en échec par son homologue japonaise (3-0), ce dimanche au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger), à l'occasion de la seconde journée du tournoi international. Pour cette deuxième sortie dans ce tournoi, sélectionneur national, Arezki Remmane, a présenté un onze remodelé avec l'incorporation du gardien de but Merzougui ainsi que de Nemer, Benali et Abdelmoudjib, rapport le site de la Fédération algérienne de football (FAF). Un remaniement dans l'effectif de départ qui a, pour un temps, donné satisfaction dans cette opposition de style, car les Verts avaient le match en main en menant par trois buts à zéro sur des réalisations signées Benali, Anatof et Ziad. Toutefois, les Samurais ont sonné la révolte à un quart d'heure de la fin en réalisant une véritable remontada à l'issue de laquelle ils ont réussi à arracher le point du match nul. Dans l'autre rencontre du jour, le Mali s'est imposé par le plus petit des scores face aux Comores (1-0), dans un match joué au stade 5-Juillet 1962 (Alger).

Après deux manches, l'Algérie et le Japon se partagent la première place, avec 4 points, le Mali occupe la 3^e position, avec 3 unités, tandis que les Comores ferment la marche avec 0 point. La 3^e et dernière journée de ce tournoi à quatre, préparatoire pour la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie prévue en Algérie, aura lieu ce mardi. L'Algérie donnera la réplique au Mali, à 22h au stade Nelson-Mandela, alors que le Japon affrontera les Comores à la même heure au stade 5-Juillet 1962.

Classement du tournoi	J	G	N	D	Dif	Pts
1. Algérie	2	1	1	0	+2	4
2. Japon	2	1	1	0	+2	4
3. Mali	2	1	0	1	-1	3
4. Comores	2	0	0	2	-3	0